BELGIQUE n°23
HIVER 2018 -2019

Regards d'Ardenne

LUXEMBOURG TOURISME

Les ÉPIOUX, de fer et de feu

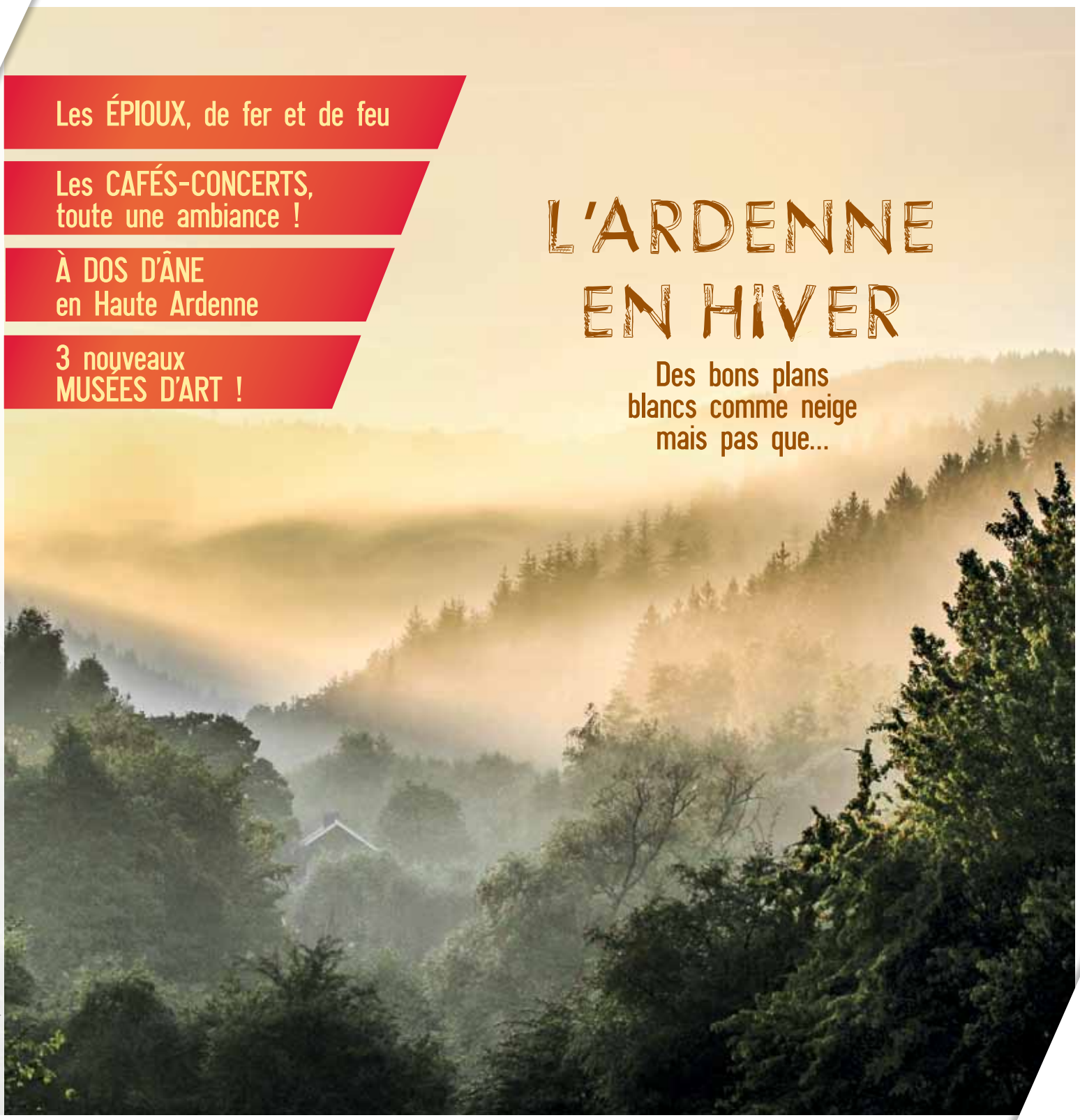
Les CAFÉS-CONCERTS, toute une ambiance !

À DOS D'ÂNE en Haute Ardenne

3 nouveaux MUSÉES D'ART !

L'ARDENNE EN HIVER

Des bons plans blancs comme neige mais pas que...



Revue trimestrielle - 15 décembre 2018 - P916467 - Bureau de dépôt : Charleroi X
Ed. resp. : V. Lescrenier - Directrice FTLB - Quai de l'Ourthe, 9 - B-6980 La Roche-en-Ardenne

Regards d'Ardenne
LUXEMBOURG TOURISME

regardsdardenne@ftlb.be
abonnement.ra@ftlb.be

Adresse de la rédaction :
Regards d'Ardenne c/o FTLB
quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne
regardsdardenne@ftlb.be
Organe officiel de la Fédération touristique du Luxembourg belge ASBL Société Royale
Tél. : +32 (0)84 41 10 11
Fax : +32 (0)84 41 24 39
info@ftlb.be

Editeur responsable :
Valérie Lescrenier
Directrice FTLB - quai de l'Ourthe, 9
B-6980 La Roche-en-Ardenne
N° ISSN : 2294.4222

Présidente : Marie-Eve Hannard

Rédactrice en chef : Anne Segers
regardsdardenne@ftlb.be

Comité de rédaction :
Comité de direction de la FTLB

Auteurs :
P. Ghislain, P. Willems, J. Polet, F. Lutgen, E. Batter, J. Cornerotte, B. Petit, J. Mossiat, RND

Secrétaire de rédaction : J. Polet

Mise en page : LARDOGRAPHIC

Annonces publicitaires :
regardsdardenne@ftlb.be

Abonnement :
Bertrand Petit
abonnement.ra@ftlb.be

Traduction : Lingua T

Tirage : 12.000 exemplaires
Distribution gratuite exceptés frais de port

Impression : EXCELLE print
Regards d'Ardenne est soucieux de protéger l'environnement. Il est imprimé sur papier en provenance de forêts gérées durablement (PEFC) et issu de lots contrôlés et certifiés.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. La reproduction, même partielle, d'articles et illustrations parus dans Regards d'Ardenne est interdite sauf accord préalable de la rédaction.

Avec le soutien de
la Province de Luxembourg

SOMMAIRE

4 **EDITO**

5 **PÊLE**-MÊLE
7 Des santons à Wellin
8 Concours photo

10 DOUCE **ITINÉRANCE**
Les Epioux, une histoire de fer et de feu

16 L'ARDENNE **GOURMANDE**
Au Cœur de la Gaume, à Ethe : une institution !

20 L'ARDENNE **EN FÊTE**
Laissez-vous emporter par l'ambiance des cafés-concerts

26 L'ARDENNE **SANS FRONTIÈRES**
A la découverte de la Lesse, la rivière aux mille et un charmes

DOSSIER

34 UNE NATURE **À DÉCOUVRIR**
L'Ardenne en hiver... quelques bons plans blancs comme neige !
36 Glisse et fun au gré des paysages !
38 Se promener au grand air
40 A l'approche des fêtes de fin d'année

42 Osez les Cabanes de Rensiwez (publireportage)

44 MÉMOIRE **D'ARDENNE**
Partez en immersion revigorante en forêt de Haute Ardenne

52 "Les Forêts d'Ardenne", des couleurs au fil des saisons... (publireportage)

56 L'ARDENNE **AUTREMENT**
Des blogueurs en Ardenne

62 **DES HOMMES,** UN SAVOIR-FAIRE
L'Art dans trois nouveaux espaces exceptionnels

Regards d'Ardenne est **disponible gratuitement** dans les différents centres touristiques du Luxembourg belge. **Pour recevoir le magazine à domicile**, nous demandons une participation aux frais d'envoi : abonnement.ra@ftlb.be. Retrouvez tous les numéros en **téléchargement libre** sur notre site internet : www.luxembourg-belge.be

Restez connecté et vivez le Luxembourg belge au quotidien :
http://regards-ardenne.luxembourg-belge.be
www.luxembourg-belge.be
/Luxembourg belge
/luxembourg_belge
/leluxembourgbelge

Crédits photos couverture : Cover 1 : Anne-Catherine Lardinois
Cover 4 : Pixabay

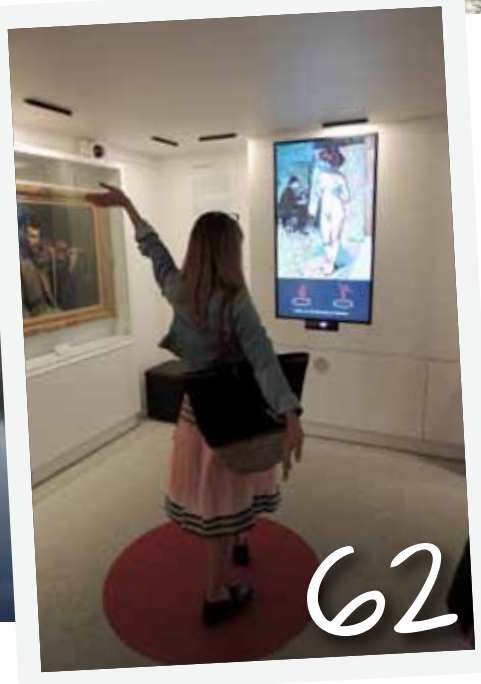
20

26

DOSSIER
34

44

10


62

Photos article © : FTLB/G. Blssot - P. Willems - A. Segers, O. Lefèvre

EDITO

Chères lectrices, Chers lecteurs,

Grâce à vous, tout au long des vingt-trois premiers numéros, le succès de notre magazine Regards d'Ardenne ne s'est jamais démenti. Nous vous en remercions vivement. Pour toute l'équipe, c'est un réel encouragement à poursuivre l'aventure.

Quoi de neuf pour 2019 ?

Le monde est en perpétuelle mouvance, notre magazine se doit de l'être aussi. **2019 se présente donc sous le signe de l'innovation**. Sans en dévoiler beaucoup – gardons la surprise intacte ! – sachez que nous vous emmenons dans un voyage sensoriel au cœur même de notre beau territoire. De la passion, du goût, de l'action… des offres en primeur, des cadeaux… et toujours un contenu de qualité.

Parce que tout cela se prépare, il n'y aura que **deux éditions en 2019**, l'une au printemps, la seconde en automne. Toujours gratuit, le magazine sera mis à disposition dans plus de lieux encore. Et pour vous qui recevez (ou souhaitez recevoir) le magazine à domicile, rien ne change. Pour les mêmes frais d'expédition – **5€ en Belgique** et **15€ hors Belgique – 4 numéros** vous seront envoyés. Plus de soucis à vous faire pendant 2 ans !

Nous vous souhaitons d'ores et déjà de très beaux moments de lecture en feuilletant ces pages et celles à venir !

La rédaction

Pêle-Mêle

Textes : Julien Polet

LES PETITS CONCOURS

ONT GAGNÉ LE TRIMESTRE DERNIER

2 entrées au Famenne & Art Museum (Marche-en-Famenne)
Marina DEKOKER (Châtillon), Jean-Marie BERH (Saint-Menges / France), Niels PAREDIS (Bree), Anton GEERS (Mol), Herman VANHERP (Malines)

1 livre "Instantanés inédits marchois"
Raymond GUILLAUME (Anhée), Maryse LOUIS (Pondrôme), Annick SCIUS (Arville)

2 entrées à Houtopia (Houffalize)
Stéphanie DE LEENER (Jumet), Nicolas RADERMECKER (Gougnies), Stijn GARAIN (Herfelingen), Odette HANNEUSE (Anhée), Nadia AFIF (Braine)

2 entrées au Parc Chlorophylle (Dochamps)
Natacha MORDANG (Haine-Saint-Paul), Ludo WUYTS (Boom), Jacqueline LAMBERT (Voroux-Goreux), Marie NICOLAS (Lustin), Pascal LAHAYE (Mont)

2 entrées au Parc animalier de Bouillon
Pascale BELLEFONTAINE (Saint-Servais), Nina VANDE PUTTE (Oudenaarde), Sofie DE ROECK (GRAMMONT), Christian DE FEVERE (Hamois), Ludwig VAN DEN BROECK (Buggenhout)

VENEZ NOUS RENCONTRER...

FTLB – Fédération touristique du Luxembourg belge

La Fédération touristique du Luxembourg belge participe à des foires et salons tout au long de l'année. L'occasion de planifier vos prochains séjours ou excursions.

- **09>13/01 :** Vakentiebeurs (Jaarbeurs / Utrecht – Pays-Bas)
- **19>20/01 :** Reisbeurs Lauwers & Infobeurs (Anvers)
- **25>27/01 :** Tourissima (Grand Palais / Lille – France)
- **02>03/02 :** Fiets en Wandelbeurs (Flanders Expo / Gand)
- **01>03/03 :** Fiets en Wandelbeurs (Jaarbeurs / Utrecht – Pays-Bas)
- **14>17/03 :** Destinations Nature (Porte de Versailles / Paris – France)
- **mars :** Wallonië in Vlaanderen (Roulers – à confirmer)

1011 liaisons ensemble

"1011 liaisons ensemble - La Fureur de Lire" marque la 5ème édition du projet participatif d'éveil à la lecture et à l'écriture, le long de la ligne de bus 1011 Liège-Athus-Liège ; la fameuse "Trans-Ardenne", la plus longue ligne du pays (voir RA n°19 – Automne 2017).

En récits réels ou fictifs, les auteurs vont à la rencontre de personnes de toutes conditions sociales, de toutes origines ethniques ; les anonymes de l'histoire en marche. Et incitent à découvrir l'Ardenne, sous bien des facettes.

Favoriser le "vivre ensemble" et faire reculer les préjugés sociaux, racistes : 1011 liaisons ensemble met un accent tout particulier sur Vielsalm et Arlon qui se sont engagées avec la Charte "Rendons notre commune hospitalière". En clair : ici, une personne d'origine étrangère est accueillie comme un citoyen du cru.

1011liaisons

LES PETITS CONCOURS

A gagner :
5 x 1 exemplaire du livre "1011 liaisons ensemble"

Participation du 22/12/18 au 25/01/19
http://bit.ly/Ardenne18

L'Arbre qui est en moi

Cécile Bolly
Weyrich Editions

Comment devenir un familier de l'arbre et de la nature ? Cela nécessite de consentir à quelques apprentissages. Signant son quatrième ouvrage sur les arbres, **Cécile Bolly** puise dans la terre de son expérience et décrit sa relation avec les arbres à partir de ce qui fait son quotidien : la demande surprenante d'un patient, le sauvetage d'un oiseau, le tressage d'un panier ou encore la leçon d'un petit jongleur. Ces événements pourraient ressembler à autant d'anecdotes, s'ils n'étaient continuellement mis en perspective avec un cheminement intérieur, une quête de sens, une démarche d'ouverture.

www.weyrich-edition.be

ERRATA

Contrairement à ce qui a été écrit dans notre précédente édition dans l'article consacré aux maîtres verriers (page 31), les petits fenestrons de la chapelle Sainte-Marguerite d'Ollomont ne sont pas l'œuvre d'Etienne Tribolet. Ce dernier a par contre conçu et réalisé deux vitraux pour la chapelle Notre-Dame de Hal de Ollomont, toute proche.

Publications 2019 de la FTLB

DÈS JANVIER 2019

Pour vous aider dans la planification de votre visite du Luxembourg belge, la Fédération touristique propose une série de brochures consultables en ligne ou disponibles gratuitement sur simple demande.

Véritables guides pratiques, ces brochures vous invitent à découvrir tout ce qu'il y a à visiter sur le territoire ainsi que les activités de détente ou plus actives à réaliser sous le soleil ou par temps de pluie. Un bon moyen de préparer votre journée d'évasion ou votre séjour dans l'un de nos neuf pays d'accueil.

Bienvenue en Ardenne

Découvrez-y notamment l'ensemble des sites et attractions touristiques du territoire, des producteurs du terroir, un agenda des manifestations, des bons plans...

Carte touristique

Déjà disponible

Complément idéal à la brochure d'information générale, cette nouvelle carte répertorie les attractions majeures du Luxembourg belge, les panoramas et sites naturels remarquables, les musées, les châteaux, les sites de mémoire et patrimoine militaire, les brasseries... Au verso, retrouvez la carte de l'Ardenne (France - Belgique - Luxembourg) et ses «incontournables» touristiques.

L'Ardenne à Pleins Poumons

Pour parcourir le Luxembourg belge à pied, à VTT, à vélo, à moto, en kayak, en ski et même à cheval.

Carte Campings

L'ensemble des campings membres de la FTLB s'y retrouvent avec, pour chacun d'eux, des renseignements sur leurs emplacements, leurs équipements ainsi que les différentes possibilités de locations.
Nouveau Les aires de camping-car

Toutes ces publications sont disponibles gratuitement à la FTLB et dans les différents centres touristiques du Luxembourg belge.

FTLB
+32 (0)84 41 10 11
info@ftlb.be

www.luxembourg-belge.be

Des santons à Wellin

Les Authentiques de Wellin sont de petits personnages de terre cuite façonnés et sculptés à la main. Marie, Joseph, Jésus, bergers, rois, anges, musiciens, fileuses, lavandières, boulangers, chasseurs… et bien d'autres composent des ensembles personnalisés qui deviennent partie intégrante du patrimoine familial. De nombreux animaux les accompagnent et parmi eux les sangliers de nos forêts ardennaises côtoient l'âne, le bœuf et les moutons.

Loisirs devenus passions… c'est ainsi que "Les Authentiques de Wellin" sont nés. **Jeannine De Crée**, enseignante de profession, aime s'exprimer et découvre assez tôt que la terre lui apporte beaucoup de plaisir et se présente comme la matière idéale pour ses créations. Autodidacte, elle apprend par le tâtonnement expérimental, par ses recherches dans les livres de références et par les contacts avec les céramistes rencontrés en Provence notamment, le pays des santonniers.

C'est ainsi qu'une nouvelle vie est consacrée à réaliser ces personnages en différentes dimensions et à participer aux marchés artisanaux et aux expositions artistiques. Les amateurs de santons connaissent déjà bien la santonnière ardennaise puisque ses réalisations sont aujourd'hui répandues bien au-delà de nos frontières.

Un peu de technique

Les santons sont réalisés en plaques de terre de Saint-Amand-en-Puisaye (France). Les gabarits permettent de garder un équilibre de taille entre les différents personnages allant de 8 à 50 centimètres de hauteur.

Jeannine obtient les différents manteaux ou robes des personnages grâce à l'impression de tissus (toile de jute, dentelles…) dans la terre. Têtes, bras, visages et cheveux sont modelés et sculptés entièrement à la main pour chaque sujet, ce qui en fait des pièces uniques. Aucune technique de moulage n'est utilisée. Elle n'oublie pas ce que l'art enfantin lui a appris : naïveté, spontanéité, simplicité et fraîcheur. *« L'art du santon est un art naïf qui nous touche au plus profond de nous, comme le sourire d'un enfant ».*

Après une semaine de séchage à l'air libre, les santons sont cuits au four à céramique à 1050°C pendant 24 heures. Cette terre de France a la particularité extraordinaire d'être grise quand elle est travaillée et de prendre une belle teinte rose pâle après cuisson. Quelques éléments ajoutés, en terre blanche ou autres, donnent des effets de formes et de couleurs. La pureté de la terre biscuitée sans adjonction de couleurs ou d'émaillage ainsi que la simplicité des formes et des lignes contribuent à l'authenticité de ses créations.

www.lesauthentiques.be

Photos article © : S. Huart, Les Authentiques,

CONCOURS PHOTO “Nature d’Eau”

Comme l’année dernière, les Saisons de la Photo proposent aux amateurs de photo et de nature de participer à un concours de portfolio !

Les participants doivent envoyer, pour le **15 mars 2019 au plus tard**, 9 photos sur le thème “Nature d’Eau”. Ce thème renferme plusieurs sujets : la faune et la flore des zones humides, des mares, des étangs, des lacs, des rivières, des mers et des océans, mais aussi la pluie, la neige, la brume et le brouillard. Les portfolios envoyés doivent absolument présenter une homogénéité évidente de par le sujet photographié, ou la technique de prise de vue par exemple.

Une pré-sélection de 20 portfolios sera effectuée par le jury. Les 20 candidats présélectionnés seront ensuite invités à présenter leur portfolio devant le jury et le public, le samedi 13 avril 2019 à Saint-Hubert ! Cette présentation a toute son importance et sera prise en compte par le jury pour sélectionner les lauréats au concours. Cette séance, accessible à tous, offrira de beaux échanges entre passionnés de photo et de nature.

3 prix sont à remporter : le prix “Ardenne ”, le prix “Nature du monde” et le prix “Emotions”. Les 3 lauréats verront également leur portfolio exposé dans le Parc Paysager de Libramont-Chevigny, pendant 1 an, dans le cadre des Saisons de la Photo en Grande Forêt de Saint-Hubert.

Infos & règlement : www.lessaisonsdelaphoto.be

RETROUVEZ L’INTÉGRALITÉ DES PHOTOS DES VAINQUEURS DE LA PRÉCÉDENTE ÉDITION ET BIEN D’AUTRES SUR LE SITE WEB DES SAISONS DE LA PHOTO.

PRIX “ARDENNE” 2018

ANNE-CATHERINE LARDINOIS

HTTPS://CLARDINOISPHOTOGRAPHIE.JIMDO.COM

Dans la lumière du matin-Bure

Tranquillité-Vecmont

Envolée de brume-Gènes

Apparition - Ombres et lumières

Décollage - Ombres et lumières

Chamois - Ombres et lumières

OVNI

Cristal

PRIX "NATURE DU MONDE" 2018

THOMAS MEUNIER

HTTP://THOMASMEUNIER.BE

Shrek

PRIX "INSOLITE" 2018

PASCALE FILÉE

DOUCE **ITINÉRANCE** / Texte : Jacques Cornerotte et Pascale Ghislain

Une histoire *de fer et de feu*

Le site des **Épioux** évoque un lieu magique presque secret, entre Ardenne et Gaume. A deux pas de Florenville, en bordure de la Semois, dans un écrin d'étangs et de forêt, le vaste domaine plonge le promeneur dans l'histoire d'un riche passé industriel, celui de la forge.

Avant ou après cette promenade, ne manquez pas la visite du **Musée du fer du Fourneau Saint-Michel** (Saint-Hubert). Dans une toute nouvelle scénographie, vous y découvrirez le travail des forgerons luxembourgeois et wallons dont l'Europe s'arrachait le savoir-faire.

Les Épioux,

UNE USINE SIDÉRURGIQUE EN PLEINE FORÊT

En témoignent les cinq bassins qui font, avec la forêt, tout le charme de cet endroit. Les étangs sont des retenues d'eau créées au début du XVII[ème] siècle pour les besoins de la métallurgie. Avec la forêt qui fournissait le charbon de bois pour faire chauffer les fourneaux, et l'eau retenue pour activer forge et fourneau, l'industrie du fer se développe dans la région. De véritables fortunes vont se bâtir sur cette activité.

Aux Épioux (nom du cours d'eau), c'est Pierre Dumoustier qui, en 1613, construit deux forges ainsi qu'un fourneau à Chameleux (Florenville), sur le ruisseau éponyme. A quelques lieues de là, les moines d'Orval avaient déjà développé un complexe métallurgique de premier ordre. Tout ce petit monde des maîtres de forges se connaissait bien, ce qui ne l'empêchait pas de se livrer une concurrence acharnée.

Six ans après son installation, Dumoustier fait élever un fourneau supplémentaire, ses affaires sont florissantes au point de permettre la construction d'un château, l'actuelle bâtisse remaniée à plusieurs reprises.

Dumoustier est un véritable chevalier d'industrie puisqu'au fil des années, il va louer le fourneau d'Herbeumont, acheter la forge de Mellier-Bas avant de jeter son dévolu sur les usines de Habay-la-Neuve (le Pont d'Oye). Quand il meurt en 1642, sa veuve, Jeanne Petit prend les commandes du Pont d'Oye, et y construit le château qui sera désormais sa demeure.

Quant aux Epioux, ils vont passer de mains en mains au gré des heurs et malheurs de leurs différents propriétaires. A partir de 1812, les affaires périclitent, une ultime vente du domaine va précipiter sa fin.

Florenville - B4

Syndicat d'Initiative de Florenville
Esplanade du Panorama, 1
B-6820 Florenville
+32 (0)61 31 12 29
info@florenville.org
www.florenville.org

DE *Pierre-Napoléon Bonaparte* AU CPAS MONTOIS

En 1829, le domaine intégré dans le vaste ensemble du Phays de Meussin fait l'objet d'une vente publique qui adjuge le lot au comte de Geloes. En 1841, c'est le notaire Bergh de Neufchâteau qui s'en porte acquéreur avant de le revendre à **Pierre-Napoléon Bonaparte**.

Septième des dix enfants de Lucien Bonaparte, Pierre-Napoléon, neveu de l'Empereur Napoléon Ier a une vie rocambolesque. Il erre un peu partout dans le monde avant d'acheter le château des Epioux en 1861. Passionné d'écriture, il y fait installer une presse sur laquelle plusieurs de ses écrits seront imprimés. Ses relations avec son cousin Napoléon III, Empereur à son tour sont si mauvaises que le souverain lui interdit de faire usage de son second prénom. Aux Palais des Tuileries, résidence impériale à Paris, on a peur de ses coups de sang. Son hôtel parisien est pillé puis incendié par les Communards en 1871.

Femme et enfants vont donc vivre aux Epioux, que, complètement ruiné, Pierre doit bientôt mettre en vente. Il rentre à Paris où il meurt le 9 août 1881. Il aurait souhaité être enterré en forêt d'Ardenne mais on ne tiendra pas compte de cette volonté. Une plaque de schiste gravé est apposée sur la façade du château. Elle mentionne : *« Ici vécut de 1862 à 1871 le prince Pierre Napoléon Bonaparte qui y trouva dans les rudes plaisirs de la chasse et l'amitié des Ardennais les seuls jours de repos de sa vie aventureuse »*.

Trois autres propriétaires se succéderont encore à la tête des Epioux dont le dernier, Victor Dejardin, un fermier avisé et originaire d'Harmignies (Mons). A son décès, c'est la ville de Mons qui héritera du domaine. De nos jours, le CPAS montois en est toujours propriétaire tandis que la gestion de ce magnifique espace forestier est confiée au Département Nature et Forêts.

UNE *balade* ENCHANTERESSE

La belle région de Florenville ne manque pas de promenades balisées (465 km !). Nous vous conseillons de passer par son accueillant syndicat d'initiative pour vous munir d'une carte les répertoriant. A partir des Épioux, que vous rejoignez par la RN 85 (Florenville-Neufchâteau), vous atteindrez le château et poursuivrez en direction du pont de chemin de fer. Passé ce pont, garez-vous au parking à votre gauche (Mechnant Fontaine). Là débute la promenade n°20 appelée : Les Recours (triangles bleus – 4 km). Durant une heure, dans une douce quiétude, savourez les bienfaits d'un environnement préservé. Lisez un peu plus loin ce que vous ne manquerez pas d'y apercevoir. Vous n'en croirez pas vos yeux, votre nez et vos oreilles tant ce lieu est habité par une étonnante biodiversité !

Si vous voulez pousser plus loin l'aventure, après le pont de chemin de fer, poursuivez tout droit jusqu'au carrefour pour stationner au parking des "4 chênes". C'est le départ de la promenade n°16 dénommée "Rocher du Chat" (triangles jaunes – 9 km). Du Rocher du Chat, votre regard plongera sur une Semois lascive, la bien nommée "Reine des méandres" par le poète Adrien de Prémorel.

Rocher du Chat

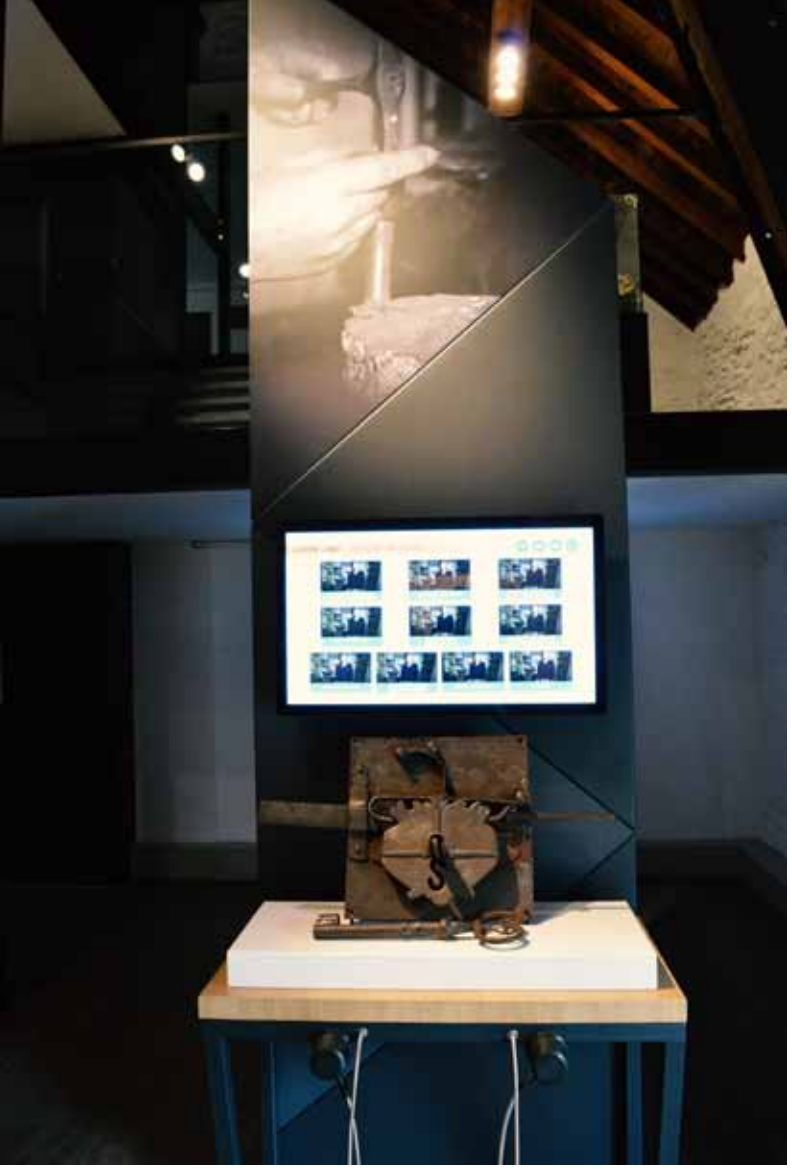
UNE *flore et une faune* TRÈS RICHES

Dès 1981, le site des Epioux a fait l'objet d'un classement comme **réserve naturelle domaniale.** Elle couvre trois des étangs : les Eplatis (le plus important), les Sarrazines et le Fond de Chassepierre. Les eaux y sont particulièrement pures et des **plantes rarissimes** en Belgique ont trouvé un habitat de choix : la littorelle et le scirpe ovale ont colonisé les lieux. Le trèfle d'eau et la violette des marais se trouvent dans la zone humide qui jouxte les Eplatis. Les **oiseaux** ne sont pas en reste : avec un peu de chance, vous apercevrez des colverts, la rousserole effarvatte, le phragmite des joncs et, plus embêtant, car elle est invasive, la Bernache du Canada. Très discrète (et nous le resterons aussi), la Cigogne noire niche plutôt sur le plateau forestier qui domine Daviha et Chassepierre où elle trouve la quiétude qui lui est si chère.

Dans ce vaste massif forestier, les **grands gibiers** y sont chez eux : cerfs, sangliers, chevreuils trouvent de quoi s'abriter, se nourrir et se reproduire. Plus exotique, le **mouflon** de Corse avait fait l'objet d'une tentative d'introduction peu de temps avant la Seconde Guerre mondiale. Ce premier essai se solda par un échec. La deuxième tentative, dans les années cinquante, fut plus heureuse. Une bonne centaine de bêtes sillonnent les bois des Epioux. Récemment, le **raton laveur** s'est installé dans la région. Lui aussi est un invasif, ce qui ne manque pas de créer des dégâts chez les batraciens et les oiseaux qui nichent au sol. Et le gaillard n'en finit pas de conquérir du terrain.

Enfin, parmi les nombreux **insectes** présents (demoiselles notamment), le Criquet des Genévriers (Euthystira brachyptera) est un cas : c'est le seul endroit connu d'Ardenne où il est présent.

Photos article © : FTLB/ G. Bissot, Prov. Lux./J. Cornerotte, Trekking & Voyage, Musée du fer



DES "BRASSEURS *de laves et de flammes*"

Au Fourneau Saint-Michel, sur les lieux mêmes d'une exploitation métallurgique du XVIII[ème] siècle, vous percerez le mystère de la transformation d'un minerai, en fonte puis en fer. **Halle à charbon de bois, haut-fourneau et forges** étaient groupés au même endroit pour profiter à la fois de bois, de minerais et de rivières nerveuses pour actionner les gigantesques soufflets et marteaux. Le musée est installé dans la demeure du facteur des forges. Nous sommes à deux pas de l'abbaye de Saint-Hubert.

C'est **le père-abbé de Saint-Hubert**, Nicolas Spirlet qui met en place, entre 1768 et 1778, tout un système d'exploitation et de production sidérurgique réparti sur plusieurs sites (Poix-Saint-Hubert, Habay (Châtelet) et Masblette (le musée du fer). Dès qu'il sera en fonction, cet homme éclairé va multiplier les activités industrielles, améliorer les pratiques agricoles en vue d' augmenter les revenus financiers de l'abbaye. Le fourneau Saint-Michel sera actif jusqu'en 1810.

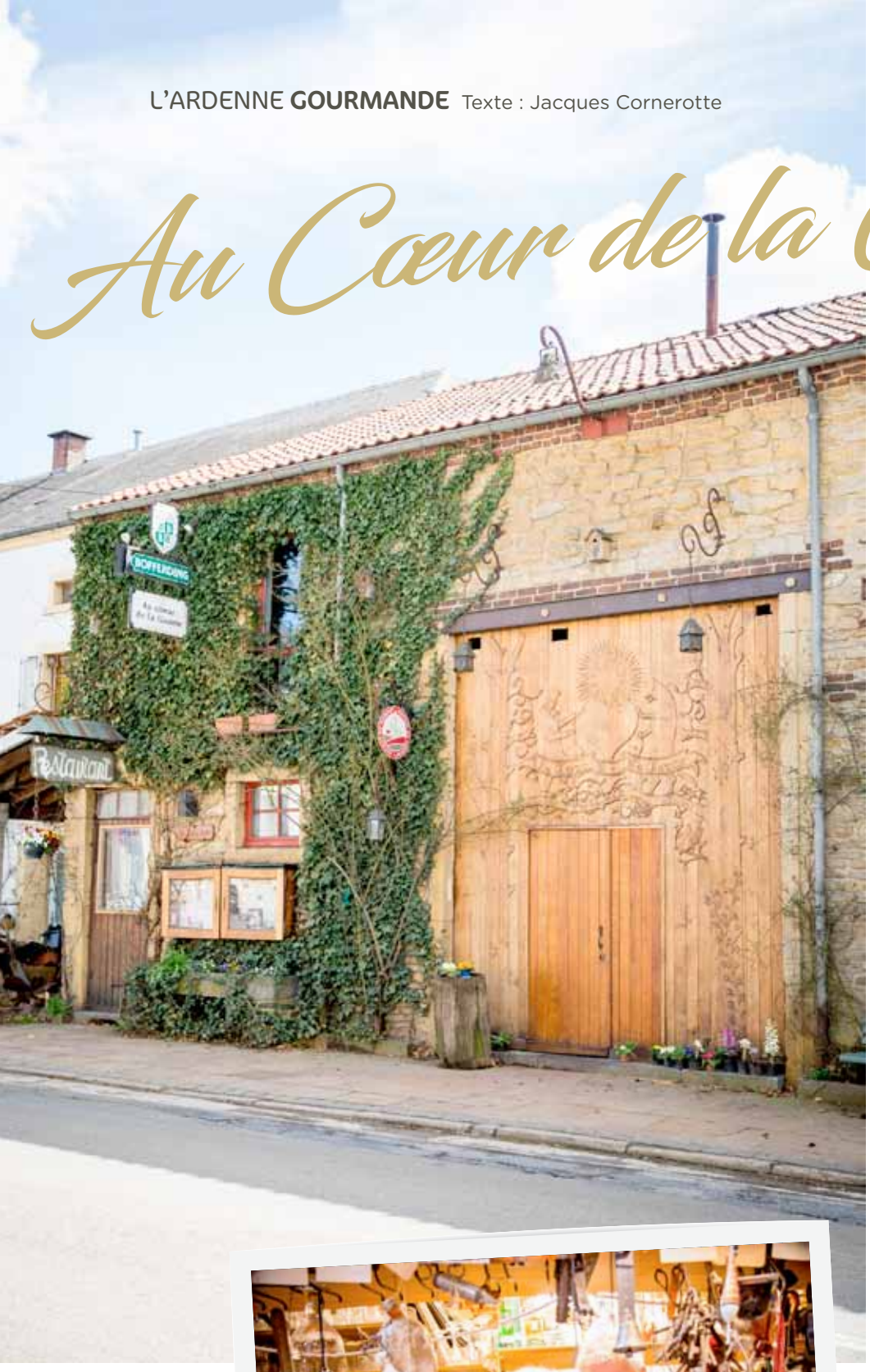
Par le biais de **vidéos éclairantes, de maquettes, de stratagèmes interactifs** vous passerez un bon moment dans ce tout nouvel espace. Aujourd'hui, de nouvelles techniques ont remplacé les savoir-faire plus anciens. Mais le futur se nourrit des anciennes traditions et de petites entreprises en Wallonie perpétuent toujours les connaissances en les faisant évoluer et en s'adaptant aux nouvelles exigences. De nouveaux métiers apparaissent comme en témoignent de nouveaux entrepreneurs à qui l'on donne la parole à travers des petits films instructifs.

Le domaine du Fourneau Saint-Michel, c'est **le Musée du fer** mais aussi le **Musée de plein air** où sont "transplantés" de nombreux témoins de l'architecture rurale "en pleine nature" : bâtiments typiques de l'Ardenne, de la Lorraine, du Condroz-Famenne et même de la Hesbaye namuroise. Un parking gratuit est situé entre les deux sites, avec des emplacements vélos et PMR.

Une entrée combinée vous permet de visiter l'ensemble des offres. Des visites guidées, des animations à la carte, de la petite restauration ou des propositions plus gastronomiques sont possibles.

Domaine du Fourneau-Saint-Michel
+32 (0)84 21 08 90
www.fourneausaintmichel.be

Au Cœur de la Gaume



À ETHE : UNE INSTITUTION !

SI VOUS TRAVERSEZ PRUDEMMENT ETHE, VOUS NE POURREZ PAS MANQUER UNE IMPOSANTE PORTE DE GRANGE SCULPTÉE QUI OUVRE SUR UNE VÉRITABLE CAVERNE D'ALI BABA. VOUS ÊTES *Au Cœur de la Gaume, chez "le" Glaude et "la" Vovonne !* LA VIEILLE MAISON GAUMAISE ACCUEILLE BISTROT ET RESTAURANT DEPUIS PRESQUE 30 ANS MAINTENANT ! C'EST UNE INSTITUTION DANS LA RÉGION DE VIRTON. RENCONTRE...

Le début d' une belle aventure

Issu d'une fratrie de trois garçons, Claude Peignois est le plus jeune. Après l'Athénée de Virton, il entame des études de communication radio et télé à l'INSAS. Mais sa chère Gaume lui manque trop. Il rentre au pays et s'installe comme horticulteur avant de commencer à produire la choucroute qui fera sa renommée. En 1987, il a un véritable coup de cœur pour une ferme du voisinage qui retourne à la ruine. Cela lui fend le cœur : gamin, il allait donner un coup de main au couple qui y élevait quelques vaches, cochons, poules... Claude prend le temps de réfléchir puis achète la vieille bâtisse. Trois ans et combien de travaux plus tard, nous sommes en 1991, le Cœur de la Gaume

ouvre ses portes. Et le succès ne se fait pas attendre. *« J'ai eu beaucoup de chance,* avoue Claude. *Très vite, une clientèle de fidèles a bien voulu me faire confiance. »*

Un rendez-vous incontournable

D'emblée, ce qui séduit, c'est le cadre. Pierres apparentes, plafonds de chêne, feu ouvert sans compter le joyeux bric-à-brac (mais très étudié) de plaques émaillées anciennes, d'objets du quotidien de nos grands-parents. Claude est et reste un grand poète, fan de "la" Marguerite Brouhon, artiste peintre de la région trop tôt disparue. Nostalgie ? Sans doute. Un exemple ? L'entrée du restaurant se fait par l'ancienne porte de la grange. Claude avait aménagé un sas entre cette porte et l'entrée effective. Les hirondelles ont eu tôt fait de prendre possession des lieux : une petite dizaine de nids occupent les poutres !

L'étage offre un plateau important que ses hôtes utilisent de temps à autre pour des spectacles. Ce n'est pas régulier mais le dernier coup de cœur de Claude et Maryvonne date de début août : un récital de poésie avec des textes de Francis André, le poète-paysan de Fratin, et de Marguerite Brouhon qui était aussi poétesse. Claude et quelques amis ont donc (re)mis à l'honneur cette littérature touchante, le tout accompagné de deux musiciens, eux aussi du cru. On en redemande. *« Pas impossible,* dit Claude. *On improvise souvent. »*

Canard et cabu roussi

Une affaire de (grande) famille

Tous les Gaumais connaissent la cuisine de Maryvonne et Claude. Elle est faite de saveurs du terroir. En cuisine… Maryvonne et Marguerite, une de leurs filles. Claude est en salle, assurant le service et la papote avec les clients. Mais sont-ce seulement des clients ? Jean-Luc Petitrenaud (*Les Escapades de Petitrenaud* sur France 5), qui avait consacré une chronique au Cœur de la Gaume, avait dit ceci, que je trouve très beau : *« Les clients ont un regard ami »*. Pierre Perret, fin gourmet s'il en est et qui fréquenta les lieux in illo tempore, renchérissait : *« Claude fait une cuisine sincère. Il sait faire de la convivialité »*. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. *« J'ai toujours essayé d'aller au-delà des plats que nous servons*, dit Claude. *Il y a le bien-être de la table, bien sûr, mais aussi (et peut-être surtout) la convivialité, le plaisir de papoter autour d'un bon verre et d'une cuisine simple qui attire à elle un bonheur tout aussi simple. »*

Allez-y donc un dimanche midi prendre l'apéritif. Ma main au feu que vous vous laisserez tenter par les effluves qui s'échappent de la cuisine. S'il y a encore de la place, car la maison est fort courtisée !

Privilégier les circuits courts

Maryvonne et Claude souhaitent être cohérents jusqu'au bout. La plupart des (bons) ingrédients qui entrent dans les préparations de la maison viennent de producteurs de la région. Les laitages sont produits par la ferme d'Hamawé (en biodynamie), les truites de la Pisciculture d'Hamawé (la truite fumée est un régal), les pommes de terre et légumes et les fromages de chèvre sont de la Ferme du Hayon tandis que la viande (porc et bœuf) est produite par des éleveurs de la région et conditionnée à l'abattoir communal de Virton. Les charcuteries ? *« Production maison »* souligne Claude, non sans une pointe de fierté. Allez donc voir cette archive Sonuma* dans laquelle on le voit avec une de ses filles fabriquer le boudin noir gaumais. Ce petit reportage de deux minutes tourné en 1998 est un bijou d'archive ! Et le mouton ? *« Ce sont des Roux d'Ardenne élevés… par ma fille »* sourit Claude. Quand on vous dit affaire de famille !

A table !

Le Cœur de la Gaume est ouvert midi et soir du jeudi au dimanche. Une cinquantaine de couverts qui sont le plus souvent complets. Au menu, on vous le disait d'entrée de jeu, une cuisine de terroir, de recettes traditionnelles gaumaises revisitées, mais pas trop. Maryvonne et Claude sont des passionnés d'authenticité. Alors ? Commençons par les incontournables.

La **touffaye** (pommes de terre étuvées accompagnées de viande de porc, de lard et de saucisses pur porc) est l'emblème de la maison. On vous en donne la recette (en patois gaumais et en français, s'il-vous-plaît !) ci-dessous. Plat d'automne et d'hiver essentiellement, c'est une nourriture goûteuse et roborative. La **choucroute maison** est aussi un incontournable, de même que le **cabus roussi**, chou accompagné de mouton et agneau. Accompagné d'une salade fraiche, le **pâté gaumais** (tourte à la viande de porc marinée) saura vous séduire aussi. Ajoutez le **boudin noir** accompagné d'une compote de pommes et vous aurez ainsi un aperçu de la cuisine typiquement gaumaise de la maison.

**www.sonuma.be (dans le moteur de recherche, tapez "boudin fermier gaumais")*

Le pâté gaumais
(tourte à la viande de porc marinée)

Vous aurez un grand choix également en ce qui concerne les entrées : escargots, terrines, filets de truite fumée, assiette de charcuteries et salade... Ajoutez une belle brochette de desserts et fromages et vous aurez à peu près fait le tour de la carte du Cœur de la Gaume.

Les boissons ne sont pas en reste : outre une carte des vins bien étoffée, le patron fait la part belle aux bières du terroir : Gengoulf, Gaumaise, Orval, Millevertus, Rulles pétillent au comptoir de la taverne qui jouxte le restaurant.

Vous savez à peu près tout maintenant de ce lieu un peu magique. Il ne vous reste plus qu'à franchir la porte du Cœur de la Gaume. Et à vous laisser séduire par l'accueil et la cuisine de Maryvonne, Marguerite et Claude. Nul doute que vous succomberez. Foi de Gaumais !

Ethe – C4

Au Cœur de la Gaume
rue Docteur Hustin, 51
B-6760 Ethe
+32 (0)63 58 18 04
maryvonneschmitz@yahoo.fr
www.aucoeurdelagaume.be

Photos article © : M. Markovic, MT Gaume, T. Van den Berge, FTLB/P. Willems

EN BONUS

Pou fâre eune Bounne touffâye

(pour 4 pansards)

Huit' cents grammes dè crombîres, huit' Belles échalotes, quate saucisses à cûre (dès Gaumaises, là, n'allez-m' y mette des autes !), quate Bîs Bouquets d'côte plate, Ene Bounne salade dè pichalits (on peut mette des rondelles d'ûs Bin cûts deurs dans la salade).

- Fâre Bruni les èchalotes das don sayin das n'cass'role. Elles douvant ète Brunes, i n'faut m' les lâyi noirci !
- Taper les crombîres (côpâyes à Bouquets) das la cass'role. Mette dè l'âwe pou couvri tafât, èt toûilli comme i faut. Mette ène Bounne Brantche dè thym èt deux-trois feuilles dè laurièr.
- Quand v'ez lâyi cûre cinq minutes, mettez vos quate saucisses aveu les crombires. A rattadant qu'lès cinq minutes avinchent passé, vès p'lez rissoler les Bouquets d'plate côte das n'péle à frire. Vès les mettrez au-d'sus des crombires quand v'arez mins les saucisses.
- Lâyez cûre (aveu l'coûchî!) à p'tit fû padat 45 minutes.

El ta d'ça, prèparez vote vinaigrette (sas roublîr d'y hatchi n'pètite èchalote), nettiyez vos pichalits èt fayez vote Bounne salade.

Si in holle-crotte èv' dit d'mette dè la Brune chicorée aveu les crombîres pou bailli la couleûr, r'pondez-li qu'i n'est sûr Gaumais ou qui n'è djamâs courneu la vraie cujine dè la Gaume.

UNE BONNE ÉTUVÉE

(POUR 4 CONVIVES)

800 GR DE POMMES DE TERRE (ÉPLUCHÉES ET COUPÉES EN MORCEAU MOYENS), 8 BELLES ÉCHALOTES, 4 SAUCISSES À CUIRE (GAUMAISES, BIEN ENTENDU), 4 MORCEAUX DE PLAT DE CÔTES (EN GAUME : PLATE CÔTE OU CÔTE PLATE), UNE BONNE SALADE DE PISSENLITS (ON PEUT Y AJOUTER DES ŒUFS DURS DÉCOUPÉS).

- Dans une casserole, faire brunir les échalotes dans du saindoux, en veillant à ne pas les laisser prendre une couleur noire.
- Verser les pommes de terre dans la casserole, couvrir avec de l'eau et mélanger convenablement. Ajouter une branche de thym et quelques feuilles de laurier.
- Après cinq minutes de cuisson, ouvrir la casserole, ajouter les saucisses à cuire (mélanger). Vous aurez mis à profit les 5 minutes d'attente pour rissoler à la poêle vos morceaux de plat de côte que vous déposerez au-dessus des pommes de terre dans la casserole après avoir mis vos saucisses à cuire.
- Laissez cuire 45 minutes à feu doux (casserole avec son couvercle).

Pendant ce temps, préparez votre vinaigrette (émincez-y une petite échalote), nettoyez vos pissenlits et faites votre salade.

Si quelqu'un vous dit de mettre de la chicorée pour donner la couleur à vos pommes de terre, répondez-lui qu'il n'est sans doute pas gaumais et qu'il n'a jamais pratiqué la cuisine de Gaume !

La touffâye

Au café-concert …

Quand la musique est bonne, quand la musique donne, quand elle guide vos pas !

Déguster un bon verre entre amis en se laissant emporter par les voix, les notes, les rythmes de musiciens en live ? Le café-concert, le caf'conc en langage populaire, voilà un lieu idéal pour se détendre entre amis. Ouvrons les portes de ces bars où vibre la musique en toute décontraction.

La Ferme de la Madelonne
(Sterpigny – Gouvy)

Une belle aventure "Jazz & Blues" en Haute Ardenne.

La réputation internationale du Jazz & Blues Festival de Gouvy n'est certes plus à faire. L'année 2019 accueillera la 40ème édition : Claude Lentz, le patriarche de l'aventure, a de quoi être fier ! Chaque année, le premier week-end d'août accueille à Sterpigny les grands noms du jazz et du blues de la scène internationale. Les groupes se succèdent dans le grand chapiteau installé pour l'occasion dans le jardin ainsi que dans la grange (le Jazz Club) de la Ferme de la Madelonne. Le tout avec une organisation très professionnelle, dans une ambiance vraiment décontractée... le bonheur !
« Gouvy is Groovy ! » lança le célèbre saxophoniste de jazz Johnny Griffin, signant ainsi ce qui allait devenir le slogan de la Ferme de la Madelonne. Et le reste de l'année, is Gouvy Groovy ? Yes !

A raison de deux concerts par mois, le Club accueille toute l'année des musiciens géniaux et un public de passionnés amateurs de jazz ou de blues de qualité. L'ambiance y est particulièrement chaleureuse et l'acoustique excellente. Murs de schiste, boiseries des charpentes et du mobilier, multitude d'affiches, de photos et d'instruments de musique sur les murs, petite scène et mezzanine, tout contribue à offrir un espace convivial où l'on se sent bien vite disposé à accueillir les sons et voix graves ou envoûtants des virtuoses du jazz et du blues. Ajoutez-y une bonne bière brassée par la maison, une ambrée, La Madelonne ou une rousse, La Suzienne, et vous serez au 7ème ciel !

www.madelonne.be
Ferme Madelonne

Déjà annoncé le dimanche **3 mars 2019** à 15h **:** Guy Verlinde (guitares/chant) + invité spécial Nils De Caster (guitares).

Guy Verlinde avait connu un succès phénoménal sur la scène du Club lors du Festival 2014. Il vient d'enregistrer un album solo acoustique "All is forgiven". Il a choisi le Club de la Madelonne pour célébrer la sortie de cet opus, avec Nils de Caster en invité spécial ! Voilà un "Sunday Afternoon sur la Terre" qui promet !

A noter aussi, **le samedi 6 avril 2019, 26ème édition de « Bière blanche et musique noire » !**

La Halle du Bouillon Blanc
(Sensenruth / Bouillon)

Avec sa grosse moustache, *Hughes Fernet* a des allures de bon Gaulois, fort et tranquille, chaleureux et généreux, un peu comme les merveilleux jardins et/ou potagers qu'il aménage pour des privés, pour des restaurants renommés* et même pour le cinéma ! On lui doit des jardins réalisés de toutes pièces dans quelques films célèbres**. Une aventure dont il est fier mais dont il parle en sourdine, avec cette belle humilité de poète et ce brin d'autodérision qu'il cultive aussi naturellement que ses fleurs. Son entreprise d'aménagement de jardins, Le Bouillon Blanc, lui permet de vivre et d'ouvrir ses bras et ses portes à une autre passion : la musique.

La Halle du Bouillon Blanc est un espace qu'Hugues Fernet a créé de toutes pièces, ouvert en 2012. Là, au départ, il y avait le jardin. Puis vint la nécessité d'un bureau et le désir de partager son amour de la musique. Voilà comment la conception des lieux s'est construite autour de l'idée de concerts, dans un bâtiment écologique, discret, s'intégrant paisiblement dans le jardin et le village, permettant d'accueillir jusqu'à 200 personnes. Au Bouillon Blanc, on fait vibrer la musique mais sans déranger le voisinage, sans bruit, sans enseigne tapageuse.

Hugues, comment s'opère votre choix des musiciens ?

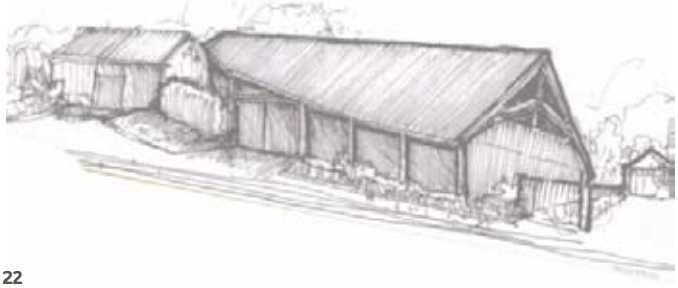
« Si j'ai un faible pour les musiques folk/blues/jazz, cette orientation n'est pas exclusive. La qualité m'importe avant tout. L'envie de faire découvrir de nouveaux groupes et de nouvelles musiques aussi. Nous choisissons des musiciens professionnels porteurs de musiques originales (pas de reprises). Aujourd'hui, le bouche-à-oreille entre musiciens a fait œuvre et nous avons la chance d'avoir des groupes qui se proposent d'eux-mêmes. Ils viennent de divers horizons, avec des orientations musicales variées. »

Le lieu plait particulièrement à certains artistes. Lors de leur tournée, certains groupes ne viennent qu'ici pour toute la Wallonie. Comment faites-vous ?

« Avant tout, nous sommes à l'écoute des musiciens et mettons à leur disposition un matériel de qualité. Certains viennent ici en résidence. Après une tournée fatigante dans des villes importantes, les musiciens savent quel havre de quiétude ils trouveront ici. Ils peuvent travailler au calme, dans l'espace lumineux et apaisant du jardin. Nous aimons ces temps d'échanges, de rencontres, de tissages riches et passionnants. Nous veillons à l'accueil et au respect de chacun. »

Ce soir, nous assistons à un concert d'été au Bouillon Blanc. Dès notre arrivée, la magie opère… Cheminer un moment entre les arbres et massifs de fleurs du fabuleux jardin "fouillis organisé", échanger avec l'un ou l'autre, prendre tranquillement un verre au bar, l'accompagner d'une petite dégustation de produits locaux, choisir une table (toujours) conviviale… Le concert peut commencer et la musique vous emporter. Le Bouillon Blanc, un lieu d'exception où cohabitent simplicité et beauté, hospitalité et qualité, légèreté et liberté d'être(s).

www.bouillonblanc.be



** "Le potager des Chefs" du Bouillon Blanc produit légumes et plantes utilisées par nos chefs étoilés : Clément Petitjean (La Grappe d'Or à Torgny), Maxime Collard (La Table de Maxime à Our) et Julien Lahire (Le Moulin Hideux à Noirefontaine).*

*** "La femme de Gilles" de Frédéric Fonteyne, "Avant l'hiver" de Philippe Claudel et bien d'autres encore.*

Bar à Goûts (Jamoigne)

Ce n'est pas un hasard s'il y a un S à "Goût" du Bar à Goûts à Jamoigne. Du goût, ils en ont à revendre, les propriétaires des lieux ! *Vinciane*, institutrice maternelle, et *Philippe*, ancien cadre du monde bancaire, aiment partager de beaux et bons produits de terroir. Philippe est passionné d'œnologie et de zythologie. Ce n'est pas étonnant de trouver une aussi belle carte de vins (sélectionnés chez les vignerons) et de bières artisanales (essentiellement régionales) dans ce bar original, créé en 2016 dans un ancien magasin de meubles où le mobilier disparate est resté en place, divisant l'espace en petits salons. D'emblée, on s'y sent bien, comme chez des amis, que ce soit dans un canapé confortable, un gros fauteuil ou autour d'une table de cuisine customisée. Voilà un lieu où les couples, les collègues, les amis, les familles ou les solitaires peuvent venir se poser un instant, prendre le temps de papoter, tout en dégustant un bon verre et, si on le souhaite, une délicieuse palette de fromages ou charcuteries de Gaume, sélectionnés chez les producteurs locaux. Les murs se transforment régulièrement en prenant formes et couleurs d'artistes de la région.

Jacques et **Anne** aiment le Bar à Goûts ! *« Plutôt "after work"» avec les collègues d'Anne, c'est pour nous une manière de terminer la semaine dans une ambiance détendue, dans des conversations qui ne sont pas aussi anodines que l'on voudrait bien le croire. Et puis il y a ce restaurant, récemment ouvert qui permet de prolonger la soirée de manière très "cool", en échangeant autour d'une cuisine simple mais goûteuse dans un environnement paisible et convivial... »*

Du théâtre, de l'impro, des concerts...

Une fois par mois, Le Bar à Goûts pimente sa soirée en proposant une soirée-théâtre ou un concert. Bonne musique, ambiance intimiste et chaleureuse, délices de bouche, propriétaires passionnés et accueillants, que demander d'autre pour passer une belle soirée de détente ?

Un Bar à lire, bar à livres !

Il y a peu, Vinciane et Philippe ont inauguré les soirées "Bar à lire". Chaque dernier jeudi du mois, amoureux de livres et de lecture/écriture se réunissent pour échanger entre eux, partager lectures, critiques, bouquins. La première a eu l'honneur d'accueillir Vincent Engel. Nous pouvons déjà vous annoncer la soirée du 28 février 2019 en présence de Frank Andriat, un écrivain belge bien connu en Gaume, un coin de notre province qu'il affectionne particulièrement.

Ouvert à partir de 17h, les jeudis jusque 22h, les vendredis et les samedis jusque 23h et les dimanches jusque 22h.

Bar à Goûts

Le Point B'arts
(Fratin / Etalle)

Le POINT B'arts, voilà un bar de village qui connait un succès incroyable ! Aux rênes de ce lieu devenu incontournable en Gaume : Michel Vuylsteke, son franc-parler, son rire généreux et le cœur sur la main !

Michel n'en est pas à son premier métier. Il a travaillé pendant presque 30 ans entre le Luxembourg et son exploitation agricole à Fratin. 400 bêtes, ce n'était pas rien. L'élevage, un métier qu'il n'abandonnera qu'en 2016, deux ans après avoir ouvert le POINT B'arts, aménagé dans une vieille ferme typiquement gaumaise. Ce bâtiment plein de charme faisait partie du patrimoine familial maternel depuis cinq générations (1866). Michel y avait d'abord installé un gîte puis il a opté pour un bistrot/café-concert. La grange reçoit quant à elle des expositions d'artistes de la région.

Michel, pourquoi un bistrot à Fratin ?

« Je trouvais que les gens ne se parlaient plus assez. J'aime le contact, le plaisir de se retrouver, d'échanger autour d'un bon verre, de rire entre amis. Ce lieu, je l'ai voulu comme les vrais bistrots de village d'antan. Ici, on fait des rencontres, on délaisse son téléphone sans même y penser, on noue des liens chaleureux. Les habitués ont plutôt entre 30 et 55 ans, ils viennent après le boulot ou le week-end pour passer un bon moment entre amis, faire de nouvelles connaissances, se détendre, discuter et s'amuser ! »

Des concerts tous les dimanches ?

« Tous les dimanches, sans exception, vers 15-16h ! Depuis l'ouverture en 2016, 250 concerts se sont déjà produits ici ! De tous les styles, des solistes ou des groupes, avec une ouverture importante aux musiciens de la région. Nous annonçons les invités via la page Facebook. Pas de prix d'entrée mais une participation au chapeau. Certains concerts sont plutôt intimistes, d'autres déclenchent une ambiance du tonnerre !

S'il vous arrive de connaître un samedi ou un dimanche un peu gris, morne et triste, filez au POINT B'arts à Fratin. Vous en sortirez ragaillardi pour toute la semaine ! Avec quelques nouveaux amis et de la musique plein la tête… Ça vaut mieux que de rester sur Facebook, non ?

Ouvert les mercredis et vendredis à partir de 17h, et les samedis et dimanches à partir de 11h.

Le POINT B'arts

Thierry, un habitué du POINT B'arts : *« S'il est un endroit où j'aime particulièrement me retrouver avec mes potes, c'est bien dans ce bar au milieu de rien et en même temps au centre de tout. De mes envies d'apéro où le monde est refait au moins une fois par semaine. Et même si rien n'a encore changé depuis, qu'importe on réessaiera la semaine prochaine et c'est tant mieux. De mon envie de musique qui me rappelle ma jeunesse vaguement lointaine, de ce zinc qui réunit autour de lui, tout ce qu'il peut y avoir de différent sur cette terre et de ces boissons houblonnées au goût de cette région gaumaise qui aime tant le soleil, la raillerie et l'ivresse. L'ivresse des rencontres, des copains, de la musique, des blagues de mauvais goût (souvent) mais résume si bien, de ce, pourquoi on y revient si volontiers. »*

The Oak Inn
(Breux - France)

Passons cette fois la frontière française, à deux pas d'Orval, par Limes, pour gagner le beau village de Breux, juste avant Avioth et sa célèbre Basilique (des Champs ou des Amoureux). Là, entre les ocres des maisons de pierre, à l'arrière de la Grande Rue, côté jardins, un Pub atypique ! Ouvert les week-ends en soirée, The Oak Inn (l'Auberge du Chêne) vous accueille autour d'une bonne bière anglaise ou locale (il y a du choix) et... en musique ! L'ambiance de ce petit café musical de campagne y est franchement chaleureuse et sympathique. Il n'est pas rare, même en dehors des concerts programmés, qu'un musicien amène son instrument et improvise pour le plaisir de tous !

Pour les groupes ou particuliers, The Oak Inn peut ouvrir en dehors des horaires habituels et y organiser un repas ou un concert. Amis musiciens, sachez que *Mike Peacock*, le propriétaire des lieux, a dirigé un studio d'enregistrement en Angleterre. Au-dessus de son pub, il a créé un studio spacieux et techniquement au top. N'hésitez pas à lui parler de vos projets !

Ouvert les vendredis et samedis de 17h à 24h, les dimanches de 16h à 22h.

www.theoakbreux.fr
Pub 'The Oak' Breux

Photos article ©: A. Segers, Ph. Shyirambere, bellegiquemm, Luc Cheffert, Bouillon Blanc, Th. Kimplaire, The Oak

POUR RESTER INFORMÉS DES AGENDAS DES CONCERTS, INSCRIVEZ-VOUS À LEUR NEWSLETTER OU VISITEZ LEUR PAGE FACEBOOK ET SITE INTERNET.

BALADONS-NOUS AU *la*

BORD DE
Lesse

La *Lesse* enchanteresse, sauvage et mystérieuse nous emmène à la découverte de ses paysages envoûtants et sites remarquables. Tantôt berceau de légendes, tantôt repère des amoureux de la nature, la rivière aux mille et un charmes n'a pas fini de nous émerveiller et de nous inspirer de belles idées de balades.

Mais où passe la Lesse exactement ? La rivière prend sa source à Ochamps, dans la commune de Libin pour se jeter 89 km plus loin dans la Meuse à Anseremme, dans la commune de Dinant. Sur son passage, au fil du temps, la vieille dame a sculpté de nombreux paysages et de somptueuses grottes. Elle traverse également les communes de Daverdisse, Libramont, Paliseul, Tellin, Wellin, Houyet et Rochefort.

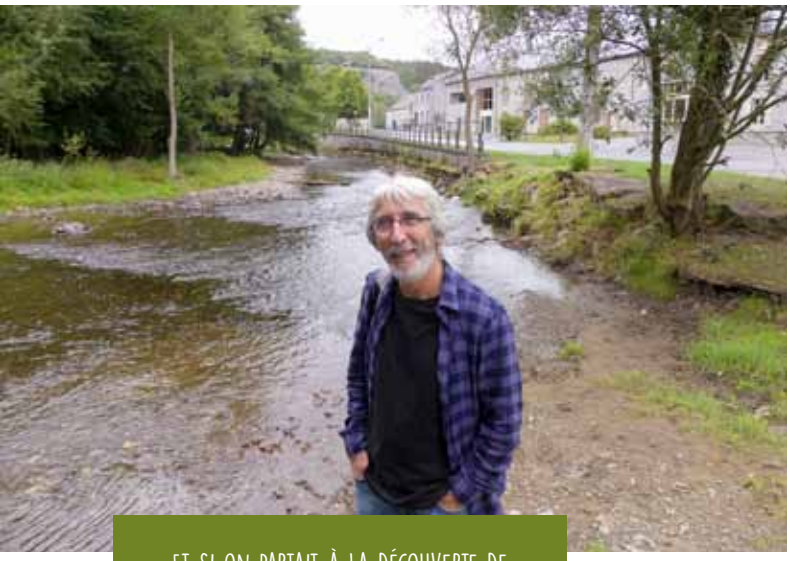
Un héritage MONDIALEMENT RECONNU

La Lesse est l'une des rivières qui traversent le tout nouveau **Geopark Famenne-Ardenne**. Le label "Geopark" est décerné par l'UNESCO à un territoire dont la caractéristique principale est la présence d'un héritage géologique d'importance internationale. Reconnu en avril 2018, ce tout nouveau géoparc est soutenu notamment par la Région wallonne et a pour objectif la valorisation de son territoire à des fins touristiques et scientifiques dans une optique de développement durable.

D'une superficie de 911 km², ce géoparc est composé des communes de Beauraing, Durbuy, Hotton, Marche-en-Famenne, Nassogne, Rochefort, Tellin et Wellin. Diverses missions lui sont conférées, entre autres : le développement de toutes les activités liées aux secteurs patrimoniaux, naturels, culturels et touristiques pour assurer une qualité de vie aux habitants ; la préservation du géosite ; le soutien aux entreprises et activités qui valorisent les ressources naturelles et humaines du géoparc ; la sensibilisation des habitants aux problèmes environnementaux et de préservation du territoire ; la recherche scientifique par la mise en œuvre de programmes innovants…

Le Geopark Famenne-Ardenne est réputé pour son extraordinaire patrimoine géologique, notamment pour la Calestienne composée de grottes et de sites karstiques (relatif aux régions calcaires) uniques en Europe. Ils résultent de la sédimentation marine durant la période du Dévonien et des nombreux plis et failles qui apparurent lors de la tectogenèse varisque. En outre, le soulèvement du socle ardennais lors du Cénozoïque, il y a 66 millions d'années, permit la formation de grottes exceptionnelles comme celles du site de Han et de Rochefort ou celles de Hotton qui ont respectivement trois et deux étoiles au guide Michelin ! Le Geopark Famenne-Ardenne est la destination idéale pour tous car ses panoramas, ses forêts, ses rivières, ses bâtiments ancestraux conservés ou restaurés et ses villages d'exception valent le détour.

www.geoparkfamenneardenne.be



ET SI ON PARTAIT À LA DÉCOUVERTE DE L'UN DES PLUS BEAUX COINS DU GÉOPARC ? DIRECTION LES VILLAGES DE RESTEIGNE ET BELVAUX TRAVERSÉS PAR LA LESSE, AUX MAISONS TYPIQUES, CONSTRUITES À PARTIR DE LA PIERRE CALCAIRE.

RENCONTRE AVEC
Bruno Marée,
UN GRAND AMOUREUX DE LA RÉGION.

Enfant de la Lesse TU RESTERAS !

Ancien professeur d'histoire, **Bruno Marée** débute sa carrière dans le monde culturel et fonde, à la fin des années 80, le festival de théâtre forain et de cirque de rue, les Tilleuleries, à Nassogne (voir notre précédent article du RA n°14 – Eté 2016). Mais c'est dans les univers bien distincts de la nature et de la littérature qu'il s'épanouit, sans oublier sa passion pour la géologie. Il a en effet plusieurs romans à son actif, qui ont, bien entendu, la nature pour décor et fait partie d'une association de défense de la nature en Haute-Lesse. Ce qu'il aime par-dessus tout ? C'est organiser des promenades nature et s'occuper de son rucher.

Bruno a vu le jour au Congo mais sa famille est originaire de Han-sur-Lesse, dans la région de la Calestienne. Vous l'aurez compris, la rivière fait partie de son histoire et c'est avec un enthousiasme non dissimulé qu'il nous emmène à la découverte de ses deux sites coups de cœur : **Resteigne**, son château, son pont et son moulin et les **rapides de la Lesse à Belvaux**.

La promenade autour du château de Resteigne fait environ 1 km. Nous démarrons au pont Edmond d'Hoffschmidt, bourgmestre de 1849 à 1861. Nous nous arrêtons ensuite pour admirer le château aujourd'hui transformé en lieu évènementiel. La balade se poursuit avec le moulin dont le mécanisme d'origine existe toujours. Il abrite maintenant une chambre d'hôtes où les amateurs de quiétude passeront un séjour ressourçant. Ensuite, notre guide passionné attire notre attention sur un arbre aux baies rouges typique des régions calcaires, le cornouiller, dont le fruit sert notamment à faire des gelées. On trouve aussi par ici des myrtilles, de l'ail des ours et l'anémone pulsatile, une espèce endémique assez rare qui a besoin d'un sol très sain pour pousser.

Il nous en dit plus sur lui...

D'OÙ VOUS VIENT CETTE PASSION POUR LA LESSE ET SA RÉGION ?

« C'est ici que se trouvent mes origines. La région de la Lesse est typique de par sa pierre bleue. Ici, nous sommes à la limite entre la Calestienne (carrières de grès) et la Famenne. La rivière est diversifiée car au fil des régions qu'elle traverse, les paysages changent. Elle démarre en Ardenne caractérisée par des plateaux profonds puis elle la quitte pour la région calcaire, la Haute-Lesse aux vallées plus étroites. L'eau s'infiltre dans les fissures de la roche calcaire et les agrandit, ce qui provoque la formation de nombreuses grottes. La Lesse ne tra-

Chantier de fouilles

verse aucune grande zone urbaine donc elle est relativement épargnée par la pollution. Outre le côté nature de la Lesse, je m'intéresse beaucoup à un personnage emblématique : Edmond d'Hoffschmidt, appelé l'ermite de Resteigne mais aussi l'ami des pauvres. »

EN QUOI CE PERSONNAGE EST-IL PASSIONNANT ?

« C'était un anticlérical, un libre penseur considéré comme marginal par ses contemporains catholiques. Le personnage est mal connu : il se déguisait, organisait des concours de grimaces… Il était pourtant très généreux. C'est à lui que l'on doit la première aide sociale de la commune, l'équivalent du CPAS d'aujourd'hui. Son retrait du monde moderne pourrait avoir deux explications. Il était officier des armées de Napoléon et sans doute a-t-il été dégoûté de voir certaines choses. On parle aussi d'une déception amoureuse. Romantique et philosophe, il a fait graver dans les bois de l'ermitage, des textes de Voltaire et de Lamartine dans la pierre. Dans le cadre de l'ASBL "Les Amis de l'Ermite de Resteigne", notre chantier de fouilles a permis de mettre au jour les vestiges du bâtiment principal de l'ermitage. »

POURQUOI NOUS EMMENER SUR CES 2 SITES ?

« J'ai choisi Resteigne car son histoire est passionnante et son cadre est reposant. De plus, nous sommes en amont du **gouffre de Belvaux** *où la Lesse s'engouffre sous terre pour former les grottes de Han. Quant à Belvaux, les rapides de la Lesse forment un site géologique remarquable composé de barrières de calcaire traversées perpendiculairement par l'eau. En période de crue, le spectacle est tout simplement exceptionnel car le site arrive vite à saturation et l'eau peut monter jusqu'à 5-6 mètres. Le trop plein retrouve alors son ancienne vallée d'où l'explication des branchages amenés par l'eau que l'on voit aujourd'hui. Le site est resté dans son état naturel à un tel point qu'on peut imaginer un homme préhistorique en train de s'abreuver à la rivière. »*

POUR VOUS LA LESSE, C'EST ...

« Une rivière qui façonne le relief. Elle est précieuse car autrefois, elle servait pour des besoins vitaux. On doit conserver les témoignages de ces activités humaines (moulins...). C'est dans la Lesse que j'ai appris à nager. J'ai des super souvenirs de pêche aux chabots, ces minuscules poissons. La Lesse en un mot est fragile. Elle subit de nombreuses agressions. Pour étudier le degré de pollution, on étudie la microfaune, on observe notamment les larves de libellules ou d'éphémères qui sont des organismes très sensibles. »

QUELS SONT, SELON VOUS, LES AUTRES ENDROITS À DÉCOUVRIR ABSOLUMENT ?

« Tout proche d'ici, le Belvédère de Han est un site magnifique. Bien que la Lesse n'y passe plus, nous sommes toujours dans la vallée du même nom. J'aime aussi beaucoup Daverdisse et Libin où l'on ressent le cachet typiquement ardennais du patrimoine bâti. A Ochamps, il ne faut pas manquer les sources de la Lesse, d'innombrables petits ruissellements diffus en milieu forestier. »

VOUS FAITES PARTIE DES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE. QUELLES SONT, EN QUELQUES MOTS, LES MISSIONS DE L'ASSOCIATION ?

« Fondée en 1968 en opposition au projet de barrage sur la Lesse qui aurait rayé de la carte les villages de Lesse et Séchery, l'association a pour but la sauvegarde des richesses naturelles de la région. Les naturalistes sont des scientifiques amateurs mais très bien documentés dont les 3 missions sont la recherche, la vulgarisation (balades découvertes) et la défense (protection de la nature). »

NOUS CONCLURONS CETTE BELLE RENCONTRE SUR LA VISION DU TOURISME DE CE PASSIONNÉ. POUR LUI, DÉCOUVRIR UNE RÉGION, C'EST SE BAIGNER DANS L'ATMOSPHÈRE, RENCONTRER LES AUTOCHTONES, PRENDRE LE TEMPS DE CONNAÎTRE LA NATURE. SI ON PEUT APPORTER À CELA QUELQUE CHOSE DE DIDACTIQUE, TANT MIEUX MAIS POUR AUTANT QUE CELA SE FASSE DANS LE RESPECT DE LA NATURE. FAIRE DU TOURISME, C'EST ALLER SE BALADER DANS LES BOIS, CUEILLIR QUELQUES BAIES ET LOGER CHEZ L'HABITANT. EN MÉCONNAISSANT LA NATURE, UN CERTAIN TYPE DE PUBLIC DÉTRUIT CE POURQUOI IL EST VENU À LA BASE. IL PENSE QU'IL FAUDRAIT DAVANTAGE IMPLIQUER LES HABITANTS DU VILLAGE VISITÉ.

Gouffre de Belvaux

Maissin - Pont Marie-Thérèse

Euro Space Center

Mais ce n'est pas tout, d'autres sites sont à découvrir sans modération

LA RÉGION DE LA LESSE EST UN LIEU DE PRÉDILECTION POUR LES AMATEURS DE KAYAK. A CE PROPOS, SAVIEZ-VOUS QU'UN TRONÇON DE LA LESSE ENTRE HOUYET ET ANSEREMME EST EXCLUSIVEMENT DÉDIÉ À LA PRATIQUE DE CE SPORT ? AINSI, LES DÉRIVES ÉVENTUELLES CAUSÉES PAR CERTAINS KAYAKISTES PARFOIS PEU SOUCIEUX DE LA NATURE RESTENT CANALISÉES SUR CETTE SEULE PARTIE.

"Lessez-vous"

GUIDER AU FIL DE LA RIVIÈRE

1. *Achamps* : cimetière militaire où reposent les soldats du 17ème Corps de l'Armée française tombés le 22 août 1914.

   www.libin.be

2. *Anloy* : Site de mémoire, village martyr marqué par la tragique offensive d'août 1914. A ne pas manquer aussi, le "Trou des Nutons", grotte légendaire servant de repère à ces petits hommes de la forêt. Le site est également appelé "Cuisine des Nutons" en référence à des cavités circulaires creusées dans la pierre faisant penser à des assiettes.

   www.libin.be

3. *Maissin* et son célèbre pont Marie-Thérèse que l'impératrice aurait fait ériger suite à un accident de cheval survenu alors qu'elle tentait de traverser la rivière. Site aujourd'hui classé.

   www.paliseul.be

4. *Redu,* Village du Livre, où dénicher des exemplaires rares et anciens. Endroit également réputé pour la culture de la framboise et les nombreux produits dérivés : confitures, liqueurs, bonbons...

   www.redu-villagedulivre.be

5. *L'Euro Space Center* Embarquez pour la planète Mars ou la Lune et plongez au cœur de l'histoire de la conquête spatiale tout en vous baladant sous le ciel étoilé du Planérarium.

   www.eurospacecenter.be

Anloy - Luchy cimetière

Redu

6. *Daverdisse*, ses anciennes bâtisses en pierre et ses promenades en forêt qui invitent à la sérénité. A quelques encablures de là, petit détour par **Porcheresse** et sa machine à élever les eaux datant du XIX[ème] siècle où un concept insolite vous attend : une balade gustative sur une calèche tirée par des chevaux de traits ardennais.

www.daverdisse.be

7. **Le Domaine des** *Grottes de Han* se renouvelle sans cesse pour émerveiller davantage de visiteurs toujours plus intrigués. Les grottes sont tout simplement somptueuses et vous invitent à un mystérieux plongeon dans les entrailles de la terre. La salle du Dôme et la salle des Draperies, sont autant de merveilles de la nature que la rivière façonne au fil du temps. Le Domaine des Grottes de Han peut aussi se targuer de posséder parmi ses joyaux **la Grotte du Père Noël** considérée comme la plus belle grotte sauvage de Belgique. Là, les plus aventureux pourront s'essayer à un parcours de spéléologie.

www.grotte-de-han.be

8. *Lessive* et sa station terrienne de télécommunications spatiales mise sur pied en 1972. Jusqu'en 2001, ces gigantesques paraboles servaient à émettre et recevoir des communications téléphoniques à travers le monde entier.

www.rochefort.be

9. Quelques beaux châteaux bordent également la Lesse : *Villers-sur-Lesse* où le premier seigneur de Villers fit construire un majestueux castel de couleur jaune. Sur la rive opposée, le château de **Ciergnon** est l'endroit où la famille royale belge vient se retirer au calme.

www.valdelesse.be

10. A ne pas manquer dans la *commune de Houyet* : le château de Vêves, demeure du XIV[ème] siècle perchée sur un éperon rocheux, le village de Celles, un des "Plus Beaux Villages de Wallonie", l'Eco-musée la Besace à Wanlin sans oublier le petit patrimoine et ses chapelles et autres lavoirs.

http://tourismehouyet.be

11. Petit détour obligé par *Furfooz* où la "grotte des nutons" abriterait, selon la légende, de petits bonshommes vivant la nuit et rendant des services aux habitants (cordonnerie, ferronnerie...).

www.parcdefurfooz.be

12. Fin du voyage à *Anseremme* où la Lesse se jette dans la Meuse pour d'autres aventures.

www.dinant.be

MAINTENANT, À VOUS DE JOUER ! ENFILEZ VOS CHAUSSURES DE MARCHE, LOUEZ UN KAYAK, PARTEZ À LA CUEILLETTE DES FRUITS DES BOIS. LA LESSE VOUS PROMET DE BIEN BELLES SURPRISES !

Porcheresse

Porcheresse

Anloy - Trou des Nutons

Photos article © : FTLB/P. Ghislain - B. Petit - P. Willems - A. Segers, P. Gérard, B. Marée, L. Viatour

L'ARDENNE EN

HIVER... *quelques bons plans* BLANCS *comme neige !*

Ce que j'apprécie plus que tout en Ardenne, c'est l'impact des saisons sur ma région où, au fil des ans, j'ai senti des racines me pousser sous les pieds pour m'y ancrer avec passion. Le printemps en Ardenne, c'est une explosion de couleurs dans toutes les déclinaisons du vert, des arbres en fleurs, des champs de pissenlits jaune vif comme le soleil d'été. Celui-là qui donne à nos contrées un air de vacances. Et plus encore en 2018 où il s'est montré des plus généreux au point de nous donner plus que jamais envie de rester chez nous. De l'automne, j'ai traduit en mots nombre de mes ressentis dans le précédent Regards d'Ardenne. Et l'hiver alors ?

Loin de moi l'idée de critiquer la côte belge, ou quelqu'autre bord de mer, mais force est de reconnaître qu'entre notre mer du Nord et ses abords à Pâques et à la Toussaint, il faut bien chercher les différences. En Ardenne par contre, chacune des saisons offre aux paysages des allures variées.

Vous l'avez déjà compris, j'aime aussi "chaleureusement" l'hiver, pour sûr pour ces moments contrastés entre le froid et le chaud. Je l'aime pour les paysages enneigés ou givrés qu'il nous offre sans compter et pour transformer avec subtilité nos paysages en autant de photos noir & blanc avec bien plus que 50 nuances de gris. Dans notre Ardenne, l'altitude moyenne flirte avec les 500 mètres. Et à quelques rares exceptions près, peu sont les hivers qui ne nous gratifient pas d'un blanc manteau. Il y a dès lors de quoi faire chez nous pour se régaler avec divers plaisirs d'hiver.

Toutes les infos sur **wwww.luxembourg-belge.be**

GLISSE ET FUN *au gré des paysages !*

Ski alpin, ski de fond, luge... pas besoin d'enquiller de longs et coûteux trajets vers les Vosges ou les Alpes pour goûter aux joies de la glisse. Comparé aux pistes des deux massifs évoqués, il y a certes lieu de parler de zakouski plus que de plat principal, les reliefs et longueurs n'ayant guère de points communs ! N'empêche, les pistes du Luxembourg belge valent elles aussi le détour.

SKIER *à la Baraque de Fraiture, à Lierneux et à Trois-Ponts*

A 630 mètres d'altitude, la piste de ski alpin de la Baraque de Fraiture est la plus haute de Belgique et propose trois pistes de descente. On peut y louer du matériel (skis, surfs, luges...) et s'assurer les précieux conseils de moniteurs. Si, soyons honnête et répétons-le, la longueur et la pente des pistes ne les prédestinent pas à une Coupe du Monde, elles sont très chouettes pour une initiation ou se remettre dans le coup. Il en va de même pour la piste du Monty à Lierneux. On y découvre deux pistes de ski alpin longues de 600 et 800 mètres avec deux remontées mécaniques. Quant à celle du Val de Wanne (Trois-Ponts), il s'agit de la plus longue piste de ski alpin du royaume (1 km) !

ASSEZ DE NEIGE POUR SKIER ?

Retrouvez sur notre site internet, le bulletin d'enneigement de toutes les pistes. Celui-ci est remis à jour chaque matin dès les premières chutes de neige.

www.luxembourg-belge.be

DU SKI DE FOND
dans un décor enchanteur

Entre les Cantons de l'Est, les provinces de Liège, Namur et Luxembourg, les pistes de ski de fond sont au nombre d'une soixantaine au sud de la Meuse. En Luxembourg belge, Anlier, Bertrix, Champlon, Chiny, Gouvy, la Baraque de Fraiture, la Croix-Scaille, Lierneux, Martelange, Odeigne, Saint-Hubert, Samrée, Senonchamps, Vresse et Val de Wanne sont autant de régions prisées dès les premiers flocons de neige.

En tous ces lieux, la diversité des paysages et le contact privilégié avec la nature garantissent de bons moments de glisse dans des décors auxquels la blancheur de la neige apporte une couche supplémentaire d'émerveillement et d'enchantement.

FAIRE DE LA LUGE
avec vos enfants

En voilà un plaisir qui a marqué les esprits de tout un chacun. Tout parent se remémorant les pentes qu'il dévalait sur sa luge ou son traîneau, aura envie de partager ces moments de bonheur avec ses enfants. La luge se pratique souvent à proximité des pistes mais aussi sur n'importe quel champ en pente ou sur les chemins et petites routes. Va juste falloir tirer et hisser haut ce véhicule si basique et comique... Autre avantage de cet engin dédié à la glisse : vous n'aurez pas à verser un déluge d'euros pour en profiter. La luge, c'est gratuit. Et au détour de certains villages, vous découvrirez des pistes "improvisées" où les enfants du coin s'en donnent à cœur joie.

Un bon plan vite fait ? La piste qui se trouve dans un champ bien pentu à côté du parc à gibier de Saint-Hubert sur la route du Fourneau Saint-Michel. Et si ce sport vous donne faim, le resto du parc, "Le coin gourmand" ainsi que le Bar "Al pèle" (dans la descente qui conduit au Domaine du Fourneau) méritent tous deux le détour...

D'autres pistes plus officielles accueilleront avec plaisir enfants et parents dans des environnements sécurisés. C'est le cas de celles de l'aérodrome de Saint-Hubert, de la Baraque de Fraiture, du Monty et du Val de Wanne.

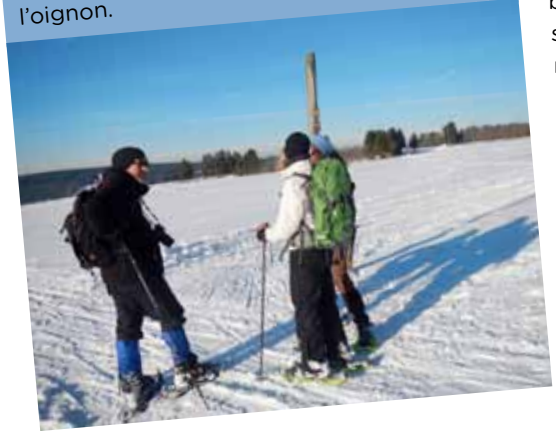
TESTER LE SKI JÖRING
à Saint-Hubert

Saint-Hubert offre la particularité de proposer du ski joëring, du mushing et du snowkite. Les exploitants proposent aussi, pour la 4ème année consécutive et uniquement le week-end avec les chevaux de Bernard Ridelle de Marche-en-Famenne, le ski joëring. Cette activité unique en Belgique se pratique avec des skis alpins ou confortablement installé dans une bouée. Le skieur est tiré sur la neige par le cheval de trait ardennais. Pour tester cette activité insolite, mieux vaut réserver très tôt car les places sont plutôt rares. Quant au mushing, avec les chiens de traineaux, et le snowkite, un skieur ou un snowboarder tiré par une voile, il est ici question de seules démonstrations et non d'initiation.

www.rsi-sainthubert.be

SE PROMENER *au grand air*

C'est bien connu, le Luxembourg belge compte des centaines de kilomètres de promenades allant de la balade familiale en boucle de quelques heures aux circuits de plusieurs jours. Elles ne seront que plus belles recouvertes d'une jolie couche de neige. Et sublimées si le soleil est de la partie. Pour profiter de l'or blanc, il suffit alors de s'équiper en conséquence : des vêtements chauds de la tête aux pieds et jusqu'au bout des doigts, une carte de la promenade choisie, un sac à dos, à boire et éventuellement à manger, un téléphone... Pour les vêtements, point trop n'en faut. Pensez à la technique de l'oignon.



PROMENADES *balisées, GR et autres grands itinéraires de randonnée*

Comme la période des chasses se termine fin décembre, la plupart de nos promenades balisées redeviennent accessibles dès le début de l'année. Les informations et cartes/road-books relatifs aux promenades sont disponibles dans les bureaux d'accueil touristiques de la province. La plupart sont également consultables et téléchargeables gratuitement via divers sites et applications (La Grande Fôret de Saint-Hubert, Ma Rando, Cirkwi...).

Les plus aventuriers pourront également se lancer en hivernale sur les "incontournables" que sont, entre autre, La Transardennaise® (160 km balisés entre La Roche-en-Ardenne et Bouillon) et La Transgaumaise® (140 km en boucle au départ de Virton) ou encore l'Escapardenne (106 km entre La Roche-en-Ardenne et Kautenbach-GDL). Quant aux Sentiers de Grande Randonnée, sachez que pas moins de 1.400 km de ce réseau traversent le territoire du Luxembourg belge.

www.lagrandeforetdesainthubert.be
http://marando.be
www.cirkwi.com
www.gta.be
www.escapardenne.eu
http://grsentiers.org
www.adeps.be

Faire une RANDO EN RAQUETTES *en Ardenne ?*

Olivier Delmée, responsable d'Ardennes Rando confirme : *« A l'image d'un trappeur du Grand Nord, la raquette à neige est un moyen idéal pour découvrir les merveilles de la nature en hiver. Cette activité est à la portée de tous. »*

Proposées en package de 3 jours, à la journée ou 1/2 journée (à dates fixes ou sur commande), les sorties d'Ardennes Rando sont toujours guidées par un accompagnateur en randonnée. La location de raquettes à neige et de bâtons est incluse dans le forfait.

www.ardennes-rando.com

Depuis 2017, la Piste du Monty à Lierneux s'est lancée dans la location de raquettes, une autre façon de profiter des merveilleux paysages enneigés de la Haute Ardenne ! La Baraque de Fraiture, Samrée, Champlon, Odeigne, Saint-Hubert et Bertrix complètent l'offre.

PRENDRE DE JOLIES PHOTOS EN... NOIR & BLANC

Photographier la neige ou un paysage enneigé n'est pas aussi évident qu'il y parait. Cela se révèle souvent un piège pour les photographes. Je ne vous ferai pas un exposé sur... l'exposition et la vitesse d'obturation, ce serait trop long. Retenez qu'il existe un programme "hiver" sur de nombreux petits appareils. Et que la neige est une source de créativité plutôt géniale. Avec le numérique, il ne faut pas hésiter à prendre un max de photos et analyser ce qui est bon... ou pas. Savoir jouer avec la balance des blancs et utiliser des filtres peut se révéler très efficace pour éviter un rendu jaune ou bleu. C'est en forgeant que l'on devient... C'est en photographiant...

ASTUCE

Afin de réussir à coup sûr de beaux clichés, je vous invite à jeter un œil sur ce très bon tuto : **www.naturephotographie.com/tutoriels/la-photo-de-paysages-en-hiver**

Oser un trail en hiver, ou mieux encore, un trail de nuit

Le trail, c'est de la course à pied sur des chemins et sentiers, une discipline sportive qui séduit de plus en plus d'adeptes. Accessible à tous, peu onéreux, il ne nécessite pas de matériel sophistiqué, sauf de bonnes chaussures, pour courir. Et une lampe frontale pour les trails de nuit comme le Trevire Night Trail ! Pour tout savoir sur les trails, aux quatre saisons, le mieux est de consulter le site de betrail qui est devenu la référence en Belgique.

www.betrail.run

A L'APPROCHE *des fêtes de fin d'année*

Le Luxembourg belge est une terre de fête et de partage. A partir de fin novembre, de nombreux événements voient le jour aux quatre coins de la province. Marchés, patinoires, concerts et chalets de Noël... tant de rendez-vous à ne rater sous aucun prétexte dans une ambiance festive et conviviale !

SE DÉLECTER *dans nos chalets de Noël*

Pour d'autres idées gourmandes :
www.luxembourg-belge.be

Une nouvelle fois, Emmanuelle, Nicolas et toute l'équipe du **Beau Séjour** à Nassogne invitent à venir déguster leur raclette savoyarde au coin du feu dans leur Chapiteau "**L'Insensé**". Cette année, l'événement, car c'en est un et très prisé qui plus est, aura lieu du 23 novembre 2018 au 3 janvier 2019. Au côté d'une brochette de plats à s'en lécher les babines et les doigts figure le menu à 25€ qui a fait pour bonne part le succès de la formule. Pour ce budget raisonnable vous aurez droit à la dégustation de foie d'oie au naturel et son confit de figues ou la dégustation de saumon fumé par leurs soins et son toast grillé suivi de la vraie raclette savoyarde accompagnée d'une salade aux lardons et de jambon d'Ardenne. Pensez à réserver ou rendez-vous sur la page Facebook pour prendre connaissance des (rares) tables restant disponibles.

Le chalet d'hiver de la Ferronnière sur les hauteurs de Bouillon est devenu lui aussi un incontournable au fil des ans. La preuve, il n'est même plus démonté le reste de l'année. Pittoresque en toutes saisons, il offre un éclairage chaleureux et une belle ambiance le temps des fêtes. Il se veut convivial et est devenu l'endroit idéal pour les apéros joyeux et les suggestions à la carte picorées sur le pouce par les randonneurs de passage. Il ouvre dès la semaine de Toussaint puis tous les week-ends jusqu'aux fêtes, autrement dit *« dès qu'il refait un peu froid*, comme le précise Angélique Philips-Maqua. *Nous y proposons, de midi à 19h, un bar et de la petite restauration avec potages, huitres, foie gras, assiette de jambon d'Ardenne... Et toutes les boissons qui accompagnent ces mets à consommer avec modération ! »*.

A Rochehaut, **L'Auberge de la Ferme** ouvre aussi son chalet durant l'hiver avec de bien bonnes choses à boire et à manger. Et des chalets comme celui-là, il s'en trouve d'autres sur nos marchés de Noël...

www.lebeausejour.be
www.laferronniere.be
www.aubergedelaferme.com

SE RÉGALER *sur nos marchés de Noël*

Savez-vous que plus de 50 marchés et villages de Noël différents viennent égayer le territoire de la province de Luxembourg ! Produits de terroir, petits artisans du coin, cadeaux… A côté des incontournables comme Durbuy, où se déguste l'incomparable patate au foie gras, il en est de bien plus petits où le mot "convivialité" prend tout son sens et où les activités et produits proposés parlent aux cinq sens. Organisés principalement le week-end, je vous invite à vous concocter un petit programme afin d'en découvrir quelques-uns sur une journée. Vous verrez, il y a de quoi passer de très bons moments en famille ou entre amis !

PATINEZ *jeunesse…*

Pour le bonheur des petits et grands, plusieurs patinoires viennent animer le centre de différentes villes durant la période des fêtes de fin d'année. Situées, pour la plupart, non loin d'un marché de Noël (Arlon, Durbuy, Marche-en-Famenne, Bertrix, La Roche-en-Ardenne, Libramont…), elles sont prometteuses de belles journées ou soirées en perspective ! Que diriez-vous de sortir les patins et glisser sur la glace une petite heure avant de vous promener parmi les petits chalets de Noël, bien emmitouflés, des étoiles plein les yeux ?

MUSIQUE, CHANTS ET SPECTACLES *de Noël*

Il n'y a pas que les marchés de Noël et les patinoires qui font la renommée de l'Ardenne. Des musiciens et chanteurs vous donnent aussi rendez-vous pour vous entraîner dans la magie de Noël au son des trompettes, trombones et carillons. Allez vite jeter un œil sur notre site web et vous y trouverez la liste des concerts de Noël organisés en province de Luxembourg. *« Jouez hautbois et résonnez musettes »…*

Agenda des fêtes de fin d'année

Marchés et villages de Noël

23/11 > 06/01 : Durbuy
du vendredi au dimanche (23/11>16/12) puis tous les jours à partir du 17/12

30/11>02/12 : Deulin, Nassogne

01>02/12 : Florenville, Marbehan, Wideumont, Warnach

08/12 : Gouvy, Hampteau, Mussy-la-Ville, Trois-Ponts

08>09/12 : Avioth, Haut-Fays, Houyet, Libin, Louette-Saint-Pierre, Neufchâteau, Soy

09/12 : Manhay

14/12 : Erezée, Hondelange

14>16/12 : Arlon, Aubange, Bastogne, Houffalize, Marche-en-Famenne, Rochefort, Virton

15/12 : Bérismenil, Biron (Erezée), Bra, Grandvoir, Herbeumont

15>16/12 : Alle-sur-Semois, Corbion, Mesnil-Saint-Blaise, Petit-Fays, Vaux-sur-Sûre

16/12 : Aye, Etalle, Heinstert, Les Fosses, Wanlin, Wellin

21/12 : Bièvre, Habay-la-Neuve, Hotton, Lierneux (Ecole Sainte-Thérèse)

21>23/12 : Bastogne, Marche-en-Famenne, Rochefort, Virton

22/12 : Arbrefontaine, Cherain, Grand-Halleux, Halanzy, Léglise

23/12 : Chéoux, Rendeux

26/12 : Virton

14>16/12 : *Foire de Noël (Halle des Foires de Libramont)*
De nombreux exposants, cadeaux, producteurs, restauration, patinoire, concerts… Entrée gratuite

14>30/12 : *Noël sur Salm (Vielsalm)*
Chalets avec associations et artisans locaux, produits du terroir et animation musicale. Uniquement les vendredis, samedis et dimanches.

22>30/12 : *La Roche en hiver (La Roche-en-Ardenne)*
Chalets d'hiver et plaisirs récréatifs dans toute le ville : animations, patinoire, produits du terroir, artisanat, cadeaux…

Retrouvez l'agenda complet des festivités de cette fin d'année sur **www.luxembourg-belge.be**

Photos article © : FTLB/P. Willems, Pixabay, ArdennesRando, L'Insensé Nassogne, Fotolia, Betrail

Osez
Les Cabanes de Rensiwez

Les logements insolites ont la cote, y compris en Ardenne. Pionnier dans le genre, **Olivier Berghmans** est le propriétaire des Cabanes de Rensiwez lovées dans un petit coin de paradis au bord de l'Ourthe entre la Roche-en-Ardenne et Houffalize.

Originaire de la Famenne, la petite quarantaine et en grande forme, Olivier Berghmans s'est formé à l'ICHEC à Bruxelles avant de bosser 5 ans dans une banque internationale. Attiré par les logements insolites, il a créé une société de fabrication de cabanes vendues surtout en France. Avec une petite idée derrière la tête : *« Je voulais progressivement avoir mes propres cabanes. J'ai loué le bout du terrain de camping de Rensiwez et j'en ai installé trois. Puis, petit à petit, j'ai acquis d'autres morceaux puis racheté tout le camping il y a un peu plus de trois ans. Dans un coin de ma tête, j'ai toujours été très sensible à l'environnement. J'ai beaucoup voyagé entre 20 et 30 ans et été assez sensible aux beaux endroits et aux logements touristiques qui ont du caractère et du sens. Après mes voyages, je me mettais à rêver du logement touristique idéal en Ardenne… »*

Retour aux choses simples

Et la cabane dans les bois s'est tout naturellement imposée. *« D'autant que le concept existait, et fonctionnait bien, en France. Je l'ai adapté au marché belge car les gens viennent davantage chez nous pour un séjour que pour du passage. Les gîtes se destinent surtout aux groupes et familles. Avoir un chez soi et être en autonomie, c'est accessoire. L'élément principal c'est d'offrir un univers en opposition avec les oppressions de la vie moderne, proposer un retour aux choses simples et à la nature tout en étant cosy et confortable. Nous amenons les gens dans un univers accoutumé. Tout le monde a une cabane dans les bois au fond de lui-même. Donc ce concept leur parle. Nous n'imposons pas un concept pour lequel nous devons créer une envie. Celle-ci est latente. »*

Des attentes émotionnelles

Chaque cabane de Rensiwez est différente et répond à des attentes émotionnelles bien spécifiques. Comme un lit en alcôve

ou une grande baignoire face au feu, un coin cocon, une fenêtre qui donne sur la nature… Il y a le lit central, le lit roi, le lit à baldaquin…

« Nous proposons des cabanes simples et confortables isolées dans la nature. Actuellement, nous disposons de 16 cabanes, 2 gîtes, d'anciens cabanons restaurés et un petit gîte "la maison au bord de l'eau".

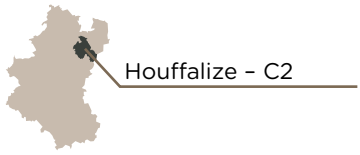
SIMPLICITÉ ET INTIMITÉ

Ce que les gens aiment ? *« La déconnexion, le rêve, la nature, le retour à une vie simple, le côté intime… Il n'y a pas d'internet dans la cabane. Cela incite à une reconnexion avec soi-même et ses proches pour partager de chouettes moments. Notre clientèle est principalement belge. Toutefois, certains viennent de loin, comme de Scandinavie, des Etats-Unis ou encore du Chili. »*

Des projets ? *« Mettre en place de nouvelles cabanes situées dans un lieu magnifique à proximité immédiate du site existant. L'implantation de ces cabanes sera accompagnée de mesures destinées à favoriser la biodiversité à large échelle sur toute la nature environnante du site d'exploitation. Par leur séjour à Rensiwez, les gens participeront à l'embellissement et l'enrichissement de la nature qui les entoure. »*

LE COURANT DE L'OURTHE

Preuve de sa sensibilité au respect de l'environnement, Olivier Berghmans s'est lancé dans la rénovation de la roue du moulin avec la société PAC Energy : *« Cela va nous permettre de produire la quasi-totalité de notre électricité. C'est un chantier conséquent. Il a fallu curer le bief, refaçonner une structure pour accueillir la nouvelle roue en acier corten et en bois local. Visuellement, c'est un "plus" pour notre site, un spectacle pour les résidents. Six logements ont une vue sur la roue. Et le seul bruit généré est celui de la chute naturelle de l'eau. »* De quoi joindre l'utile à l'agréable…



Les cabanes de Rensiwez
Moulin de Rensiwez, 1
B-6663 Houffalize
+32 (0)61 28 90 27
info@lescabanesderensiwez.be
www.lescabanesderensiwez.be

Photos article © : FTLB/P. Willems, S. Bodart

Avec mes remerciements à un ambassadeur de 1ère classe : Monsieur Ch. Legros.

Retour

aux sources
EN HAUTE ARDENNE

Un bol d'air à consommer en famille pour resserrer les liens avec notre nature, c'est le bon plan recommandé dans cet article.

Partons en immersion revigorante en forêt de Haute Ardenne. Nous sommes à deux pas des hauts-plateaux des Fagnes qui, l'hiver venu, affichent des allures sibériennes. Nous sommes également tout près des pistes de la Baraque de Fraiture.

Nous serons accompagnés des ânes de Joe Gallemaers, au départ du petit village de La Chapelle dans la commune de Lierneux, pour rejoindre en une journée, le château de Farnières. Cette balade enchanteresse est à vivre en famille pour un retour à la douceur de vivre. Apprentissage à l'observation et à l'écoute de la nature.

Le Pré aux Ânes

« Notre activité s'étale sur 3 jours, explique ***Joe Gallemaers****. Elle comprend un jour de marche jusqu'au domaine de Farnières où on s'accorde une journée libre, puis le retour le 3e jour, en passant par le beau village ardennais d'Arbrefontaine. Ou vice-versa. Au château, on peut réserver des chambres individuelles à l'hostellerie. Il existe aussi des pavillons au confort plus spartiate. En plus du gîte, il est possible de réserver le couvert avec différentes formules. »* Promenade conçue pour une famille mais également pour des petits groupes de 10 à 12 personnes.

Lire la nature avec les ânes

Tout le petit groupe trépigne d'impatience de vivre, à dos d'ânes, une fabuleuse aventure. Mais tout d'abord, l'hôtesse du jour nous emmène rencontrer ses sympathiques bourricots, histoire de se familiariser avec eux. Il faut ajuster les bâts ou les selles sur des tapis pour porter les bagages et permettre aux enfants de les monter. Le poids que porte l'animal diffère selon sa taille, jusqu'à 50 kg pour les plus grands. Joe donne ensuite quelques consignes de sécurité. L'aînée des filles est un peu anxieuse et choisit de ne pas grimper.

Il ne sert à rien de forcer les choses. Elle conduira son âne avec le licol (une pièce de harnais attachée au cou) et après on verra bien.

Joe nous explique brièvement le caractère de l'âne : *« Il n'est ni têtu, ni bête mais plutôt attentif, doux, convivial et sensible. Comme le cheval, il est craintif mais il l'est bien moins que son congénère. A l'inverse de son cousin, l'âne agit comme un gardien de troupeau. Son instinct grégaire, et sa pugnacité innée à l'encontre des chiens, des renards ou des loups peut en faire un auxiliaire efficace dans la protection des ovins. Avant de se mettre en route, il faut caresser l'âne et le brosser pour lui donner confiance. Une bonne éducation dès son jeune âge permet d'entretenir avec lui une belle complicité. »*

Joe prend la tête de la file pour montrer le chemin. *« C'est un animal rustique qui se satisfait de peu : du foin, de l'herbe et de l'eau (6 litres environ dont il peut se passer durant 3 jours s'il se nourrit d'herbes). Il ne doit pas recevoir une alimentation trop riche. En promenade, il ne faut pas le laisser manger au risque de ne plus savoir le faire avancer. Son odorat est particulièrement développé et il a une très bonne mémoire des lieux. »*

Mais alors d'où vient cette réputation injuste d'animal buté ? Et cette tradition du bonnet d'âne attribué aux mauvais élèves ? *« A l'origine, ce traitement n'avait pas pour but d'humilier l'étudiant mais avait plutôt la mission symbolique de lui transmettre ainsi l'intelligence de l'âne. »*

Dans les fables de La Fontaine, l'âne évoque parfois l'insolence ou l'effronterie, en fait, c'est le coupable idéal ! Et Joe de poursuivre : *« Pour le bien-être de l'animal, il faut faire appel, deux fois par an, au maréchal-ferrant et quelquefois au dentiste. Pour l'âne, marcher est un plaisir. Et c'est même une nécessité car l'immobilisme pourrait lui occasionner des complications circulatoires. C'est aussi un animal de troupeau qui aime voyager en groupe. A la fin du parcours, il attend sa récompense : manger ! »*

La marche se déroule au pas lent et cadencé de nos amis à 4 jambes. Leurs petits noms ? Milou, Ducobu (eh bien oui celui qui porte le bonnet), Léo (de Léonie Gratin la copine très intelligente de Ducobu dans la BD), Tormenta (né un jour d'orage) et Haddock. Loin du vacarme et du macadam, nous vadrouillons en silence. Au fur et à mesure de la randonnée, les enfants se détendent. La plus grande a vaincu sa peur et se retrouve sur la monture. C'est tellement plus gai qu'à pied ! On rit de Papa et on le taquine gentiment.

Ce grand distrait est parti en forêt avec ses chaussures de bon citadin. Puis on chuchote, tout à l'écoute des bruits de la forêt. *« L'âne a une allure si proche du bercement qu'un jour une petite fille s'est endormie, bien accrochée à la selle de son âne ».*

Quelques temps plus tard, sans s'être aperçus des kilomètres parcourus, nous approchons du but : **le château de Farnières** (étymologie : un endroit où se dressent des frênes) qui apparait au bout du chemin. Il est majestueux, implanté au milieu de nulle part. La vue porte sur de lointains horizons de verts coteaux. Construit en pierres de la région (carrière de Neuville), entre 1926 et 1929, par Fernand Orban de Xivry, il va servir de pavillon de chasse. Il est cédé à sa mort aux pères Salésiens de Don Bosco. Les Pères y ajouteront une chapelle, des classes et des dortoirs. A partir de 1929, on y enseigne l'horticulture et la pisciculture. Le bois de Farnières en atteste par la variété des essences qui en font toute la beauté. Actuellement, le château accueille des groupes. Là, les ânes de Joe et les randonneurs seront hébergés et nourris. Le lendemain, repos pour les ânes et quartier libre pour les marcheurs qui pourront profiter de balades pédestres ou d'autres attractions dans les environs.

Farnières : Saviez-vous que le hameau de Farnières est situé au croisement de chemins très anciens qui menaient notamment de Vielsalm à **Saint-Jacques** (Trois-Ponts), une étape sur le chemin de Compostelle.

En famille ou entre amis, le domaine de Farnières vous accueille jusqu'à la pension complète.

www.farnieres.be

Lierneux – D1

Le Pré aux Ânes
La Chapelle, 13
B-4990 Lierneux
+32 (0)479 76 44 20
info@lepreauxanes.be
www.lepreauxanes.be

Autres activités avec des ânes

→ Escap'ânes (Marche-en-Famenne)
www.escapanesfamenneardenne.be
→ Le Mont des Ânes (Mormont)
www.lemontdenbas.com
→ Naturâne (Bastogne)
www.naturanecosmetics.com

Stavelot

Aujourd'hui, ce sont les bâtiments reconstruits au XVIIIème siècle que l'on peut admirer à Stavelot. L'abbaye accueille plusieurs musées (le musée historique de la Principauté de Stavelot-Malmedy, le musée du Circuit de Spa-Francorchamps et le musée Guillaume Apollinaire).

www.abbayedestavelot.be

Dans cette terre de légendes et de spiritualité, pourquoi ne pas partir à la découverte de l'Ardenne médiévale, sur les traces de Saint-Remacle. Vous allez comprendre le lien avec l'animal qui nous accompagne.

Entre légende dorée et réalité historique

Stavelot est à deux pas de Farnières, soit à 14 km. Une partie du patrimoine religieux des édifices des environs sont à découvrir à l'abbaye. Dans la jolie ville de Stavelot où séjournera beaucoup plus tard, le poète Guillaume Apollinaire, vous pourrez contempler d'autres témoins du moyen-âge comme un chef d'œuvre d'orfèvrerie mosane : la châsse de St Remacle (XIIIème siècle) exposée dans le chœur de l'église paroissiale Saint-Sébastien ou encore la chapelle romane Saint-Laurent (XIème siècle). C'est en 1268 que les moines décident de transférer les reliques de Remacle dans cette châsse.

Moine aquitain, Remacle est décrit comme l'évangélisateur de l'Ardenne. Il pérégrine longtemps avant d'arriver dans notre région. D'abord établi à l'abbaye de Luxeuil (Vosges), il devient ensuite l'abbé de Solignac (Limousin). Il passe quelque temps à Cugnon (sur la Semois) puis part à l'autre extrémité de la forêt royale où il fonde deux monastères organiquement liés : un sur la Warche au lieu-dit "Malmundarium" à Malmédy, et l'autre sur l'Amblève, à Stavelot. Nous sommes sous le règne du roi des Francs chrétiens : Sigebert III. L'Ardenne, *« c'est la forêt et la friche »*, répètent les sources du VIIème siècle. La fondation du monastère est très soutenue par le souverain et l'aristocratie dont la puissante famille des Pippinides : les futurs rois carolingiens.

Et c'est là qu'intervient l'animal avec lequel nous randonnons aujourd'hui. L'âne de Saint Remacle est aussi célèbre que le loup qui donna son nom à la cité abbatiale (en wallon, stâv signifie étable et leû, le loup). Voyez en quelques mots, la légende résumée ci-après.

L'âne et le loup de Remacle

L'âne, fidèle compagnon de Remacle, servait le religieux en transportant ses charges : provisions de victuailles ou pierres de construction pour le monastère. Satan qui n'avait de cesse que de détruire les œuvres du moine se transforma en loup pour s'attaquer à l'âne doux et intelligent. Remacle lança sur **le loup** repu, un chapelet qui l'immobilisa. Prisonnier de cet objet sacré, le loup paya son méfait en devenant l'animal de bât à la solde de l'ermite. Un beau jour, peut-être libéré par le saint lui-même puisque le monastère était enfin terminé, Satan disparut dans la forêt. Et les anciens serrant auprès d'eux leurs petits-enfants disaient en entendant le bruit du vent hivernal : *« Ne sortez pas maintenant car ce n'est pas le vent qui crie mais un loup qui laisse derrière lui une forte odeur de soufre ».*

Le Faix du Diable

D'autres traces de Remacle... et de seigneurs locaux

Quitter Stavelot par la route de Wanne. Transmises de bouche à oreille, quelquefois transcrites, de nombreuses anecdotes légendaires parfois moralisatrices, fleurissent en Haute Ardenne démontrant l'empreinte de l'abbaye sur la vie de la population. Les biographies tardives insistent beaucoup sur les combats que Remacle, représentant de la nouvelle religion, a dû mener pour détacher la population des pratiques anciennes.

Rendez-vous au **Faix** (de Fâl' Djal : signifiant la charge du diable) situé le long d'un sentier à proximité de la route qui conduit à La Vau puis à Grand-Halleux. Là encore, Remacle a joué un mauvais tour au "Malin" moins futé. En voici brièvement le récit : Remacle averti par un ange que le diable avait le projet de jeter un énorme bloc sur le monastère, chargea un de ses moines d'aller à sa rencontre avec un sac rempli de chaussures usées. La confrontation eut lieu à cet endroit. Au diable épuisé par sa lourde charge et le questionnant sur la distance à parcourir pour arriver à l'abbaye, le moine répondit qu'elle était encore très loin. Et pour qu'il puisse en juger lui montra la grande quantité de sandales usées par les kilomètres parcourus. Le diable renonça alors à poursuivre le chemin en laissant là son "faix".

Vers Vielsalm : siège d'un château comtal

De Wanne pour atteindre Grand-Halleux, vous passez par un petit ruisseau (de Tigeonville ou Pafflard) qui délimitait le territoire de la Principauté de Stavelot, de celui des Comtes de Salm. Il fait encore actuellement la limite entre les provinces de Liège et Luxembourg. Les "Halleux" désignent un élargissement de la vallée que pouvez contempler en suivant la route vers Vielsalm.

Pour se raccorder à l'esprit médiéval, il reste encore à découvrir les vestiges d'un château et le portrait d'un seigneur.

Rendez-vous au centre historique de **Vielsalm**, à l'église Saint-Gengoux. Lors de la reconstruction de l'église après les bombardements de mai 1940 (charge explosive placée au pied de la tour pour barrer le passage aux Allemands), une remarquable lame funéraire est mise au jour. Il s'agit de la pierre tombale d'un comte de Salm actuellement encastrée dans le porche. Aucune inscription mais des armoiries sur l'écu arborant deux saumons adossés, permettent l'identification des comtes de Salm. Représenté en cotte de mailles (haubert) revêtue d'un surcot avec ses emblèmes, le seigneur joint les mains laissées en creux tout comme le visage. A l'origine, ces creux étaient rehaussés par des incrustations de marbre. Chevelure, éperons... étaient soulignés avec du laiton. Nous sommes en présence d'Henri VI décédé en 1359. D'époque médiévale encore, les fonts-baptismaux taillés dans une pierre d'arkose.

En face de l'église, construit sur la roche escarpée où se dressait le premier donjon comtal, le restaurant **Les contes de Salme**. A l'intérieur, on voit clairement le rocher exigu sur lequel était bâti le premier château. Un lavis de Mathieu Xhrouet permet de s'imaginer le site du donjon et de l'église primitive, au temps des premiers seigneurs de Salm (voir l'ouvrage de Ch. Legros, p 51).

Photos article © : FTLB/A. Segers - P. Ghislain - P. Willems, Musée Stavelot, Irpa, Mapio.net

Vielsalm

Et voilà l'origine du nom Vielsalm : « Vetera Salma » : « Vieil Salm », par opposition au nouveau centre "Salma Nova" qui deviendra Salm-le-Château et enfin Salmchâteau.

Du dernier château des comtes de Salm élevé au XIV^{ème} siècle reste le châtelet d'entrée flanqué de deux tours rondes de l'enceinte. A l'intérieur des tours, une cave avec voûte d'arêtes servit de prison. L'intérieur de cette ancienne fortification est accessible à certaines occasions seulement.

Des produits salmiens

La Haute Ardenne est réputée pour ses paysages escarpés, ses pistes de ski et ses **myrtilles** succulentes ! A partir de ces fruits dont on vantait déjà, dans les plus vieux ouvrages de botanique, le pouvoir de soulager les problèmes intestinaux, on fabrique d'excellents produits locaux. Pâté, limonade, tarte de saison, liqueur ou bonbons sont ardemment défendus par la Confrérie de la Myrtille de la Salm. Venez les découvrir jusqu'à la mi-décembre au marché du terroir de Vielsalm ou encore à la Maison du Tourisme et au magasin "Pause douceur" à Vielsalm.

Mais aussi, des ateliers de fabrication de :

Fromage à la fromagerie du Bairsoû (Trois-Ponts). Dégustation de la tomme de l'abbaye de Stavelot - **www.fromageriedubairsou.be**

Bière qui ferait vibrer le cœur des moines à la brasserie artisanale de la Lienne (Lierneux). Cette dernière peut se visiter en suivant des panneaux didactiques - **www.brasseriedelalienne**. Ajoutons encore la très célèbre Vieille Salme, une bière ambrée très appréciée.

Rhum pour vos grogs hivernaux à la distillerie Dr.Clyde'spirits (Trois-Ponts). Il s'agit du seul rhum distillé en Belgique. Visites guidées sur réservation - **www.drclyde.be**

La nature entre Glain et Lienne en terre de Salm : forêt sombre, rivières nerveuses, profonds et étroits vallons, a tôt fait de séduire les premiers touristes. Parmi eux, l'illustrissime **Victor Hugo** saisira la romantique sauvagerie de ses paysages dans quelques-uns de ses croquis. (Balade Victor Hugo : circuit pédestre de 7 km au départ du pont Madeleine à Salmchâteau. Plan disponible à la Maison du Tourisme de Vielsalm. **www.haute-ardenne.be**).

21 Juillet **Fête de la myrtille**

Les contes de Salme

Des rives du lac des Doyards, vous apercevrez l'église et son clocher particulier qui domine.

Vers 1700, l'artiste spadois Mathieu-Antoine Xhrouet a croqué sur le vif quelques sites de la région de Vielsalm ou de Stavelot, pour les vendre, un peu comme les cartes postales d'aujourd'hui, aux excursionnistes et curistes de Spa.

A voir dans le beau livre de Charles Legros, "Mathieu Xhrouet de Spa. Vues de paysages et bâtiments des pays de Vesdre, Amblève et Ourthe autour de l'an 1700", Vielsalm, Val du Glain, 2013.

Livre disponible au Musée du Coticule, rue du Coticule 12 à Salmchâteau. +32(0)80 21 57 68 ; museeducoticule@skynet.be.

"Les Forêts d'Ardenne"

Des couleurs qui varient au fil des saisons...

Depuis les Vallées des Eaux Vives, à proximité de la ville de Chimay jusqu'aux confins de la forêt d'Anlier, non loin de la frontière luxembourgeoise, les Forêts d'Ardenne regorgent de lieux magiques et enchanteurs que nous vous proposons de découvrir à travers ces pages.

Quelque soit la saison, de nombreuses balades s'offrent à vous. Sous un soleil éclatant ou un ciel d'un gris perlé, partez à la découverte des sentiers forestiers et des paysages à la beauté insoupçonnée que vous ne manquerez pas d'apprécier. Une invitation à la méditation, à la régénération et au ressourcement au cœur de nos forêts ardennaises.

Après ce bon bol d'air, allez à la rencontre des acteurs du réseau des Forêts d'Ardenne. Qu'ils soient hébergeurs, restaurateurs ou responsables d'activités touristiques, ils vous feront vivre leur passion et vous emmèneront à la découverte des particularités de leur établissement et des spécificités des différents massifs forestiers de la destination : la Forêt du Pays de Chimay, la Grande Forêt de Saint-Hubert, la Forêt de la Semois et de la Houille et la Grande Forêt d'Anlier.

Ainsi, vous pourrez, au gré de vos envies, choisir un séjour et un massif qui vous correspondent ou... prolonger les plaisirs en explorant les autres massifs avec ce qui fait la particularité de chacun !

Les Forêts d'Ardenne, des paysages qui invitent à la rêverie et à l'imaginaire

De nombreuses légendes trouvent leur origine dans les tréfonds de la forêt. Ainsi, à la lumière de l'aube ou aux dernières lueurs du crépuscule, les Forêts d'Ardenne se drapent d'une atmosphère mystérieuse et envoûtante, propice à l'imagination.

Au cœur de la **Grande Forêt de Saint-Hubert**, partez à la découverte des légendes les plus mystérieuses de la forêt en allant à la rencontre du petit peuple des bois ; faunes, nutons et fées. Au détour de votre promenade, peut-être aurez-vous la chance de tomber nez à nez avec l'animal emblématique des lieux : le cerf. Par ailleurs, la toute nouvelle balade pédestre "Entre Lesse et Lhomme" vous permettra de vous immerger totalement dans l'atmosphère si particulière de ces lieux.

Profitez également de votre escapade pour remonter le temps sur les traces de Saint-Hubert, récit fondateur de la légende qui donna son nom à cette bourgade ardennaise.

Entre Lesse et Lomme

Un nouvel itinéraire pédestre balisé de 78 km vient de voir le jour en Grande Forêt de Saint-Hubert. Le circuit **Entre Lesse et Lomme** a été imaginé par des passionnés de randonnée et longe presqu'entièrement les frontières de la commune de Libin. Il permet de randonner durant 3 jours en totale immersion forêt, grâce à l'aménagement d'aires de bivouac sur le parcours (exclusivement accessibles dans le strict respect du code forestier et du règlement spécifique). Le circuit offre aussi des possibilités à celles et ceux qui souhaitent plus de confort en séjournant dans les hébergements situés aux alentours du parcours, ainsi qu'aux promeneurs désireux de se balader quelques heures.

Cette grande boucle forestière de 78 km est reliée aux **8 villages** de la commune de Libin grâce à **16 liaisons-villages**. Ces dernières permettent ainsi, au départ des centres de villages, de rejoindre la grande boucle puis de revenir au village de départ (Redu, Transinne, Smuid, Libin, Glaireuse, Ochamps, Anloy et Villance).

Balisage et road-book

L'itinéraire pédestre est balisé dans un seul sens (le sens des aiguilles d'une montre) par un rectangle vert accompagné du logo de la "Grande Forêt de Saint-Hubert".

Les liaisons-villages ne sont quant à elles pas balisées. Le **Road-book des 16**

liaisons-villages est donc indispensable pour emprunter les liaisons-villages dans les deux sens (vers le centre des villages et vers la boucle). On y retrouve le descriptif des villages, le détail des liaisons aller et retour ainsi que les commodités du village (hébergement, restaurants, commerces…).

Si le hameau de Lesse a été défini comme point de départ officiel de la grande boucle, il est également possible de partir de l'un des 33 points de repère qui ont été identifiés sur le tracé de la grande boucle. Une autre possibilité est de partir du centre de l'un des 8 villages de la commune et d'emprunter une liaison-village pour rejoindre la grande boucle.

Sur smartphone ou avec une carte

L'ensemble de la boucle et des liaisons-villages est téléchargeable gratuitement sur smartphone via l'application **Promenades à la carte**. Une carte IGN de l'itinéraire global sera quant à elle disponible début 2019.

Le roadbook et la carte IGN sont disponibles à l'Office du Tourisme de Libin et à la Maison du Tourisme de la Forêt de Saint-Hubert.
www.lagrandeforetdesainthubert.be

Les Forêts d'Ardenne, un environnement préservé

Les Forêts d'Ardenne vous offrent un environnement privilégié pour se reconnecter avec la nature. Au sein de l'écrin préservé de la **Forêt du Pays de Chimay**, venez apprécier des paysages d'exception et profitez de votre séjour pour observer la faune et la flore de ce milieu si particulier.

Cette découverte de la nature pourra se combiner avec un séjour en immersion totale en pleine forêt le long de l'itinéraire de la Grande traversée. Que vous souhaitiez vous balader durant plusieurs jours ou le temps d'une journée, le tracé de plus de 175 kilomètres vous permettra de vous évader de votre quotidien et de visiter le patrimoine unique de la région du Pays de Chimay.

Les Forêts d'Ardenne,
un espace où aventure rime avec nature

Au bord des rives de la Semois, partez à la découverte des multiples facettes de la **Forêt de la Semois et de la Houille**. Ainsi la Semois déroule ses plus beaux méandres depuis la douce Gaume avant de s'enfoncer dans l'immense forêt ardennaise !

De nombreux points de vue et paysages d'exception méritent de s'y attarder. Ce sont des endroits privilégiés pour les randonneurs et promeneurs occasionnels. Ainsi, laissez opérer la magie de ces lieux enchanteurs !

Pour ravir tous les membres de la famille, un grand jeu aventure sera lancé au printemps prochain sur l'ensemble du territoire du massif forestier. Le principe ? Allier une découverte de la forêt avec des activités ludiques intégrant la réalité augmentée.

Voilà donc une excellente raison pour venir profiter des Forêts d'Ardenne au printemps !

Les Forêts d'Ardenne,
un lieu où il fait bon prendre son temps

Avec l'arrivée des premières gelées de l'hiver, le moment est propice pour vous poser, tout en douceur, vous réchauffer autour d'un bon feu et passer des instants privilégiés en famille ou entre amis.

Prenez le temps de découvrir les charmes de la **Grande Forêt d'Anlier** et profitez des petits bonheurs de la vie. Ainsi, n'hésitez pas à rencontrer les artisans et producteurs de terroir qui vous feront découvrir les nombreuses spécialités de la région, au détour d'un des marchés de Noël du massif ou autour d'une bonne table.

www.lesforetsdardenne.be
Les Forêts d'Ardenne

Si la nature est omniprésente dans les Forêts d'Ardenne, il est également un aspect indissociable de cette destination : l'authenticité et la convivialité de leurs habitants. En effet, que ce soit au détour d'un chemin de randonnée ou à l'occasion d'une rencontre impromptue, il n'est pas rare que ceux-ci partagent avec vous leurs coins de nature préférés, leurs bonnes adresses ou simplement un brin de conversation.

A l'occasion des fêtes de fin d'année, et où que vous alliez, les acteurs des Forêts d'Ardenne vous accueilleront dans leur établissement pour partager avec vous leur passion et leur territoire.

Quelques-unes de leurs recettes-phares sont reprises dans un livre "Régalez-vous en Forêts d'Ardenne". Elles regorgent de saveurs étonnantes aux couleurs de la forêt qui raviront, c'est certain, grands et petits ! Une belle idée de cadeaux pour les fêtes de fin d'année.

Vous pouvez commander cet ouvrage dès à présent auprès de Ressources Naturelles Développement via l'adresse mail suivante : **m.lozet@rnd.be**

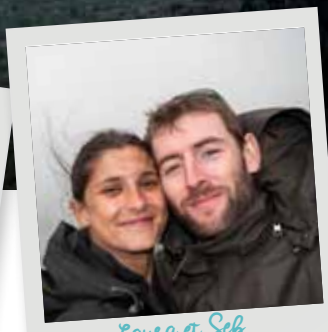
Photos article © : FTLB/P. Willems, M. Alexandre, M. Pêcheur, J. Wallemacq, T. Vigneron, RND

BLOGUEURS DE VOYAGE

Est-ce réellement le meilleur job du monde ?

Ariane, Itinera Magica

Marjorie et Nicolas, Ti'Piment



Laura et Seb, les Globe Blogueurs

Julien, Sentiers du Phoenix

Sentiers du Phoenix

Depuis quelques années, ils font désormais partie de votre quotidien. Durant vos pauses, entre deux rendez-vous, ils vous accompagnent même dans votre lit ! Ils se sont accaparés de vos smartphones et autres appareils. Ils vous font rêver, voyager, parfois même envier... Les influenceurs sont partout. Si Instagram est devenu leur terrain de jeu idéal, nous les découvrons aussi sur Twitter, Pinterest, Facebook et le web de manière générale.

Les destinations touristiques ont trouvé en eux des partenaires de travail idéaux, l'Ardenne aussi. Les nouveaux journalistes de cette décennie ont réussi à se rendre indispensable en maîtrisant une panoplie d'outils numériques. Ils sont blogueurs, rédacteurs, photographes et/ou vidéastes. Ils maîtrisent le référencement naturel et le pilotage d'un drone. Partons à la découverte de quatre blogueurs de voyage ayant parcouru le territoire ardennais : **Ariane** d'**Itinera Magica**, **Marjorie et Nicolas** de **Ti'Piment**, **Laura et Seb**, **les Globe Blogueurs** et **Julien** des **Sentiers du Phoenix**, l'enfant terrible de l'Ardenne. Retour sur leur vision du métier et leur souvenirs en Ardenne.

Le plus beau job du monde

Les blogueurs voyagent, les blogueurs découvrent des destinations toujours plus lointaines, souvent aux frais de celle-ci. L'influence qu'ils ont pour leur communauté possède en 2018 un prix. Mais ce travail est-il réellement un job de rêve ? Tous les quatre ont la même vision. Il y a le plaisir d'exercer *« un métier-passion »*, pour Ariane. *« Je sais que j'ai un certain privilège à exercer ce boulot. Mais ce n'est pas un job de rêve. Comme tous les indépendants, nous sommes soumis à l'incertitude, aux revenus aléatoires, à une forme de solitude également et de pression. »* Et comme dirait Laura et Seb : *« il existe encore beaucoup de fantasmes autour de ce métier. Même notre entourage*

a du mal à se représenter ce que nous faisons réellement. Nous ne sommes pas en vacances permanentes… C'est également à nous de faire preuve de pédagogie et d'expliquer ce que nous faisons concrètement. » Et Marjorie de rajouter : *« La rédaction et la mise en page, la photo et ses retouches, les tournages de rush et les montages, la communication sur les réseaux sociaux et la partie administrative. Si nous ne sommes pas passionnés, on se retrouve vite dépassé. »*

Lorsqu'un influenceur décroche un contrat avec une destination, comme l'Ardenne, il ne s'agit pas de chômer ! Julien connait bien la situation. *« Effectivement, derrière le rêve, il y a surtout la réalité. Derrière les magnifiques photos et les textes enchanteurs, il y a des dizaines d'heures de travail sur le terrain ou à la maison. Lorsque nous voyageons pour une destination, les résultats à fournir et les attentes sont grandes. On se lève tôt pour profiter des belles lumières et on se couche tard pour communiquer sur la journée. C'est dur, mais je ne me plains jamais. C'est ce que je voulais faire. »*

Des couteaux suisses

La seconde question qui vient à l'esprit, c'est de savoir si l'on peut vivre uniquement de ce métier. Les revenus liés au travail des blogueurs sont souvent

tabous, ainsi que les partenariats passés avec les marques. Mais, encore une fois, nos quatre blogueurs sont unanimes sur la question. *« Je nous compare, en tant que blogueurs, à un couteau suisse,* expliquent Laura et Seb, les globe blogueurs. *Les différentes matières d'expertises nous poussent à toujours nous développer, nous former. Malgré cela, aujourd'hui, peu d'influenceurs vivent uniquement de leur blog ou de leur visibilité. Le blog est pour nous une vitrine de nos compétences. Le développement des activités (rédactions, photographies…) et des sources de revenus est indispensable pour savoir en vivre. C'est là que le couteau suisse est de nouveau nécessaire ! On doit toujours se débrouiller pour dénicher de nouveaux contrats et gérer l'imprévisibilité, »*. Pour

Marjorie et Nicolas de Ti' Piment

« Nous avons commencé le blog en 2012 lorsqu'on a quitté la France pour nous installer en Martinique pendant 4 ans. Je voulais garder le contact avec ma famille et mes amis tout en leur partageant notre quotidien dans les Antilles. L'idée d'ouvrir un blog c'est alors imposée, comme j'adore écrire et faire de la photo. Au fil du temps, une petite communauté s'est formée pour suivre nos aventures à Madinina (l'île aux fleurs en créole). Aujourd'hui de retour en métropole, le virus du voyage est toujours là et nous continuons à barouder tout autour du monde en famille ou en amoureux. »

https://carnetdetipiment.com

Ti' Piment , c'est la même chose : *« Si certains arrivent à gagner leur vie de cette manière, je leur tire mon chapeau ! Personnellement, nous ne vivons pas à 100% de notre blog. A côté de cette activité, je bosse en tant que freelance comme rédactrice web et reporter photographe. »*

« Si le blogueur met souvent toutes ses compétences aux services de ses clients, le travail seul du blog ne représente qu'une partie de l'ensemble de l'offre » nous éclaire Julien. Tout comme Ariane, qui cumule les services pour vivre *« à 100% de la création de mots et d'images. Je garde mon activité de journaliste, photographe et traductrice. »*

Le Blogueur, un Narcisse ?

Les plus beaux hôtels, les plus chics restaurants, les destinations paradisiaques. Souvent, la vie semble plus douce et plus rayonnante que la vôtre sur les réseaux sociaux. Si les communautés de fans ne sont pas dupes et se permettent de rêver devant de tels clichés, les influenceurs, eux, ne le sont pas non plus. Les photos qui ressortent de leur travail ne sont que rarement le reflet de la "vraie" vie. *« Sur Itinera Magica, je ne choisis évidemment que les plus belles photos,* explique Arianne. *J'assume cette esthétique léchée. En revanche, j'essaie toujours de désamorcer le caractère anxiogène de cette "vitrine parfaite d'une vie rêvée" en introduisant beaucoup de sincérité et d'autodérision dans les légendes de mes photos. Il m'arrive souvent de poster une photo "insta-parfaite" mais de raconter dans la légende comment cela s'est vraiment passé. »*

Sur les Sentiers du Phoenix, vous ne retrouverez que *« mon interprétation des choses que je vis. L'expérience que j'ai vécu, le sentiment que j'ai partagé, mon ressenti. Par définition, cela sera subjectif et orienté car c'est ma vision du voyage ou de l'aventure. Néanmoins, il faut garder un minimum de déontologie*

Arianne d'Itinera Magica

« Je viens du monde du journalisme et des médias. J'ai toujours ressenti le désir d'avoir un espace qui me soit propre, où je puisse être totalement libre de mes sujets, de la longueur des textes et du choix des photos. Après avoir eu un blog consacré à mes lectures, de plus en plus souvent envahi par des récits et des photos de voyage, j'ai ressenti le besoin de créer Itinera Magica, un espace entièrement dédié à cette passion dévorante. Trilingue, j'écris en français, allemand et anglais pour la presse et la communication des offices du tourisme et des marques. »

www.itinera-magica.com

et éviter de mettre trop en scène ce que l'on vit. Si je veille à l'esthétique de mes images, j'essaie de donner la juste impression. »

Laura et Seb, les blogueurs en famille, regrettent cette uniformisation des contenus sur Instagram (plus narcissique que les autres réseaux sociaux) et cette recherche à tout prix de la photo parfaite, d'une mise en scène à outrance qui ne reflète que très peu la réalité du voyage : *« Instagram a repris les codes des magazines en vantant une vie parfaite et en relayant massivement les canons de beauté qui nous emprisonnent déjà bien trop. Malheureusement, la responsabilité revient à tout le monde. Autant ceux qui publient que ceux qui likent. Mais force est de constater que les photos correspondant aux codes Instagram sont plus vues et plus likées. Beaucoup d'utilisateurs râlent sur ce côté édulcoré de la vie mais le plébiscitent à la fois. Il y a un petit côté maso là-dedans. Nous continuons ceci dit à faire ce que nous aimons, à montrer ce qui nous semble important et surtout*

Chaque fois que je reviens de voyage, je me dis que, finalement, l'Ardenne reste l'endroit où je me sens le mieux. Les forêts, la nature sauvage, il y a moyen de se déconnecter complètement ici.

Julien des Sentiers du Phoenix

Laura et Seb, les globes blogueurs

« En 2013, nous avons initié un voyage d'un an en Amérique latine. A l'annonce de notre départ, de nombreux proches nous ont demandé si on allait ouvrir un blog. Au début, on n'y avait pas du tout pensé mais l'idée a fait son chemin et afin de tenir au courant nos amis et notre famille nous avons sauté le pas. Nous avons pris goût à l'écriture et au blogging en général, au point de devenir blogueur à temps plein 5 ans plus tard. C'est un cheminement qui s'est fait progressivement. »

https://lesglobeblogueurs.com

à fuir les spots "instagrammables". Faire la queue pour une photo déjà vue mille fois, non merci ! »

De plus, lorsque l'on voyage en famille comme Marjorie et Nicolas de Ti' Piment, avec leurs deux enfants, le quotidien n'est pas toujours rose ! *« Si on est une famille heureuse, la vie n'est pas parfaite ! Je vous rassure, on s'engueule aussi ! Nous n'allons pas montrer nos problèmes personnels et étaler notre vie sur les réseaux sociaux. C'est pour cela que vous ne verrez que la plus belle partie de nos aventures sur les réseaux sociaux. Par contre, nos mésaventures en voyage font partie intégrante de nos stories. »*

L'Ardenne qui enchante et qui étonne, un credo validé !

Etonner le visiteur. L'enchanter. L'Ardenne fait partie des destinations touristiques méconnues à l'étranger, parfois même décriée. Pour beaucoup, il s'agissait de leur première expérience dans ce territoire de légende, au cœur de l'Europe. Et l'enchantement semble avoir opéré pour Ariane : *« En Ardenne, la méridionale que je suis, habituée aux garrigues et aux terres séchées par le soleil, a pu découvrir la forêt des contes de fées. C'était ma première expérience de ces immenses forêts opaques et mystérieuses, peuplées d'animaux rares et de bruissements étranges, de cette obscurité et de cette atmosphère qui invite à la légende. Ce qui m'a le plus étonné, ce sont les kilomètres parcourus au cœur de la forêt sans croiser ni habitation, ni route, ni personne. Ainsi que le nombre d'animaux sauvages aperçus. Rencontrer au détour d'un sentier une biche, un cerf, un renard, une laie avec ses marcassins, c'est une expérience magique. Ici, rien ne m'a déplu et c'est une réponse sincère. Non seulement parce que l'Ardenne est belle, mais parce que j'ai une nature fondamentalement positive et curieuse quant à mes voyages et qu'une destination doit vraiment se donner du mal pour me déplaire. On ne devient pas blogueur de voyage sans aimer le monde et les gens. »*

Le credo est également validé du côté de Ti' Piment ! « *Vous l'avez bien choisi. Lors de notre escapade en Ardenne belge, nous avons été totalement enchanté par ce pays 100% nature. Je me rappelle encore de notre balade dans la forêt de Ninglinspo (Aywaille), notre coup de cœur. Nous avions l'impression d'évoluer dans un endroit fantastique où la lumière jouait sa plus belle pièce de théâtre à ciel ouvert. On s'attendait presque à croiser un lutin ou un elfe ! La nature ici est étonnante. Les paysages verts défilent sous vos yeux sans discontinuité. Ce fût un plaisir de sentir et ressentir toute cette verdure. Que ce soit à la campagne, en ville ou en forêt, ce flot d'émotions*

Photos article © : Sentiers du Phoenix, les Globe Blogueurs, Ti'Piment, Itinera Magica

Julien des Sentiers du Phoenix

« Passionné d'écriture, j'ai ouvert un blog lorsque je me suis mis à courir en 2012. C'était davantage un carnet de course qu'un blog mais j'ai reçu pas mal de visiteurs. Après deux ans, le blog attirait pas mal de traileurs. De mon côté, d'un point de vue créatif, j'avais l'impression de tourner en rond à ne parler que de course à pied. J'ai donc décidé d'ouvrir ma ligne éditoriale à l'aventures et aux sports outdoor en général en 2016. Cela m'a pris une bonne année pour convertir ma communauté à ce virement radical. Aujourd'hui, je suis content de pouvoir mixer voyages d'aventure, courses à pied et activités outdoor. »

www.sentiersduphoenix.be

nous submergeait. Mais c'est également la gentillesse des ardennais qui nous a le plus marqué. Quel plaisir d'échanger avec eux et de découvrir leur quotidien. Tout nous a enchanté ! »

Les Globe Blogueurs n'auront qu'une chose à regretter de leur venue ! *« Les frites ! Nous en avons mangé beaucoup trop durant notre séjour… Mais sans que personne ne nous y oblige non plus ! Plus sérieusement, l'étonnement et l'enchantement sont deux critères qui correspondent bien à l'Ardenne. "Etonner" car nous n'avions pas beaucoup d'images ou de représentations sur la destination. "Enchanter" car il y a une certaine ambiance singulière qui se dégage de ce territoire. Les paysages simples nous ont fasciné. La brume qui se dégage de la forêt et change d'ambiance en une fraction de seconde. Mais aussi la forte identité de ce territoire qui est pourtant réparti sur trois pays. »*

L'Ardenne compte beaucoup pour Julien des Sentiers du Phoenix : *« Chaque fois que je reviens de voyage, je me dis que, finalement, l'Ardenne reste l'endroit où je me sens le mieux. Les forêts, la nature sauvage, il y a moyen de se déconnecter complètement ici. Il faut simplement savoir où aller ! En quelques kilomètres, vous avez la possibilité de vous évader. La forêt ardennaise détient ce pouvoir et c'est sa plus grande force. A fortiori, j'ai beaucoup de difficultés avec les bois privés. Je suis un adorateur de la Scandinavie où la nature est en accès libre. Je trouve dommage que 80% de la forêt ardennaise soit privée et souvent interdite à la circulation. On devrait laisser à chacun la possibilité de jouir des forêts dans leur totalité. Cela ne veut pas dire faire tout et n'importe quoi. Juste le droit d'y vagabonder. Il faut faire un gros travail sur les mentalités pour que l'on respecte la nature et finisse ainsi de la dégrader. »*

L'Art

dans trois nouveaux espaces à Durbuy, Marche-en-Famenne et Redu.

Partons ensemble à leur découverte.

La verte province n'est pas en reste avec l'Art. Toute l'année, des sites naturels, des galeries ou d'anciennes bâtisses sont occupées par des artistes : à Montauban (le Centre d'Art Contemporain), à Saint-Hubert (le Palais abbatial et le Fourneau Saint-Michel), à Bastogne (l'Orangerie), à Herbeumont (la chapelle Saint-Roch), à Arlon (le Beau Site et le Palais de Justice), à Vielsalm (la "S" Grand Atelier). Le Service Culture provincial y organise chaque été, des parcours culturels.

Redu : le Mudia

UNE IMMERSION ARTISTIQUE ET LUDIQUE : 300 ORIGINAUX, 7 SIÈCLES D'ART, 46 MOUVEMENTS ARTISTIQUES, 20 SALLES, 4 NIVEAUX

Magique ce nouveau concept de musée ! Après l'avoir vu, de vos yeux vus, vous voudrez y revenir encore et encore, pour expérimenter, avec toute votre petite tribu, les astuces multimédias mises en place.

POUR TOUS, AUTREMENT

Amateur ou néophyte, ado ou papy, tout le monde sortira ravi de ce bain d'histoire de l'Art que chacun parcourra à sa manière, avec l'envie fréquente de partager ses impressions, de mesurer ses connaissances, de jouer ensemble.

DES GRANDS NOMS À LA CAMPAGNE

Vous êtes à Redu, au village du livre, de l'espace et de la Lesse. La jolie rivière que l'on dit capricieuse traverse des villages préservés, arrachés aux profondeurs sylvestres et aux tumultes de la vie contemporaine. Un lieu idéal pour tout amateur de beautés naturelles ou… issues de la main de l'homme.

Brueghel, Véronèse, Rodin, Daumier, Picasso, Giacometti, Munch, Kandinsky, Warhol… mais aussi des naturalistes ardennais comme Raty ou Heintz aux traits expressionnistes et tourmentés, et d'autres Belges réputés dans le monde entier : Magritte, Alechinsky, Spilliaert, Van Dongen, Wouters, Hergé, Franquin… vous donnent rendez-vous ici, dans l'intimité d'une grande maison, comme si l'on pénétrait dans l'atelier du créateur. Tous les 3 à 4 ans, d'autres grands noms seront exposés pour renouveler l'offre aux visiteurs.

Chaque artiste dans son siècle et dans son monde aura sa conception de l'art et du beau. Mais qu'est-ce que l'art et qu'est-ce que le beau ? L'artiste doit-il reproduire la réalité, ou la fuir ? Doit-il émouvoir, critiquer ou encore provoquer ? L'art est-il sérieux ? Toutes ces questions trouvent leurs réponses au Mudia, mais tout en vous délassant. Vous n'avez aucune connaissance en art et aucun goût pour la philosophie ? Relax, vous allez en apprendre beaucoup et en vous amusant surtout.

DU JAMAIS VU

Entrons maintenant au Mudia (pour **Mu**sée **di**dactique de l'**A**rt) installé dans un ancien presbytère, à côté du bureau d'informations touristiques. Dans la boutique qui donne déjà envie, on obtient un ticket d'entrée muni d'un QR code. Il donne accès, en le scannant, aux salles d'exposition et à des informations semées le long du parcours. Mais d'autres moyens efficaces sont utilisés pour déchiffrer les œuvres : textes courts, vidéos, quizz, disposition chronologique, couleurs, jeux d'observation et de mémoire, objets insolites, anecdotes… tous ces "systèmes" inventifs et interactifs vous apprennent à lire les œuvres ? Ils vous éclairent sur les grands

courants d'art. Ici, les technologies ingénieuses, souvent sophistiquées et d'utilisation enfantine sont au service de l'œuvre. Elles ne sont jamais inutiles.

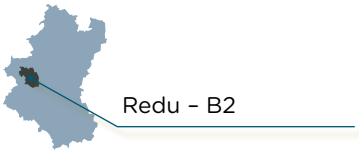
DE L'ART ET DU SAVOIR-FAIRE TECHNOLOGIQUE

Et clou du spectacle, du jamais vu ailleurs, le maître des lieux a voulu se faire plaisir et nous faire rire en commandant à une société belge, un tableau animé de Jérôme Bosch ! A Redu, vous déchiffrerez cette œuvre majeure en la touchant, et sans vous faire gronder ! Innovant sans doute, mais comme diraient les Dupond-Dupont, je dirais même plus ! Par une nouvelle forme d'art appelée le "motion design", subtil mélange de techniques issues du dessin animé et des images de synthèse, les nombreux personnages imaginés par Bosch vont se mettre en mouvement et vous raconter leur histoire.

Xavier Wielemans, développeur de ces dispositifs interactifs nous explique : *« Eric Nollet* (collectionneur et fondateur de ce musée hors-du-commun)*, nous a donné carte blanche. Nous avons pu, avec toute une équipe d'experts, employer une série de médias pour emmener le visiteur dans un monde imaginaire. A partir de là, le public aura envie d'aller plus loin. Par exemple aller voir l'original au Musée des Beaux-Arts à Bruxelles pour approfondir ses connaissances ».*

Et de conclure avec Karlin Berghmans, jeune historienne de l'art et directrice du Mudia : *« L'art n'appartient pas qu'à un public de gens aisés, fortunés ou cultivés. Mais pour s'en convaincre, il faut venir au Mudia, oser pousser la porte de cette nouvelle "attraction touristique" pour changer de regard sur le monde artistique. Oser pour ne pas passer à côté d'un véritable divertissement familial, d'un vrai partage d'émotions et de surprises successives. Et pour résumer le tout, un film d'animation avec des personnages sortis de tableaux exposés retrace l'évolution des mouvements artistiques. Il a été produit spécialement pour le Mudia et est proposé aux visiteurs et aux enfants, en fin de parcours ».*

Le musée propose également, dans le cadre original d'une bibliothèque d'amateurs, une épicerie fine et un café gastronomique avec une grande terrasse extérieure offrant un point de vue sur un paysage remarquable.



Mudia
place de l'Esro, 61
B-6929 Redu
+32 (0)61 51 11 96
info@mudia.be
www.mudia.be

De l'abstrait, DE LA PROVOCATION ET de l'humour grinçant

A la Halle aux blés de Durbuy, outre l'espace permanant consacré à l'artiste Marcel Lucas dont on distille les créations par thématiques, et pour le moment, les portraits et les nus, c'est aux sculptures abstraites d'Albin Courtois et aux caricatures drolatiques de Roland Breucker qu'est consacrée une nouvelle exposition, accessible jusqu'au 6 janvier 2019.

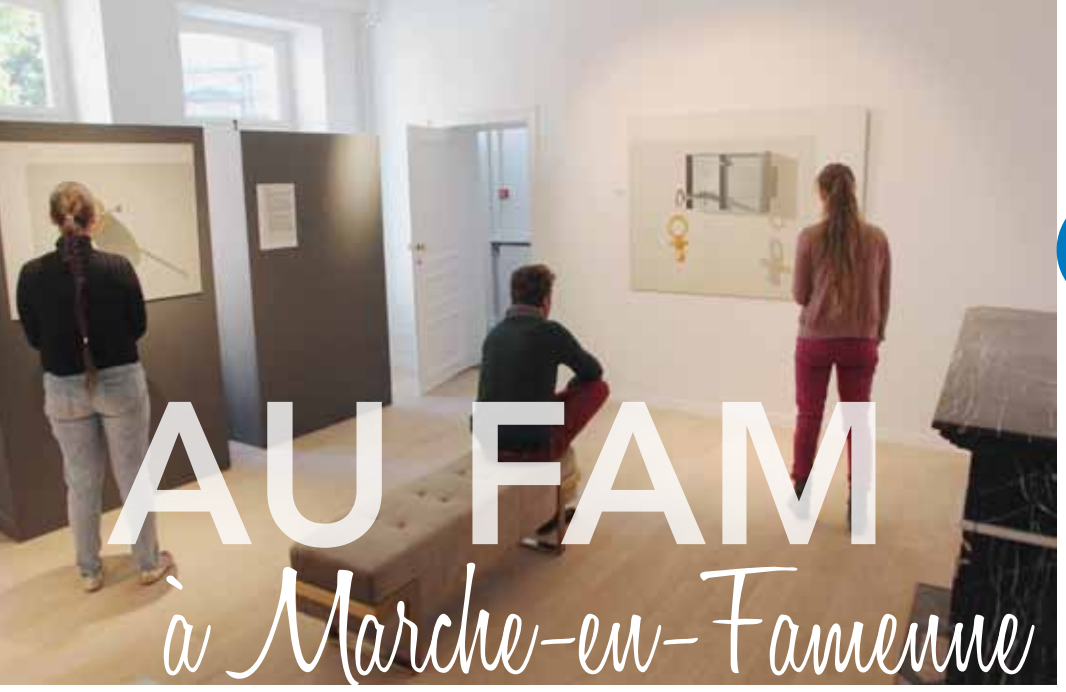
DE BURIN ET DE MINE : SCULPTURES ET DESSINS

Intitulée "De burin et de mine", les deux artistes belges, aux personnalités opposées, seront liés toute leur vie, par une tendre amitié. Leurs abondants et sympathiques échanges épistolaires, l'un resté à Liège et l'autre enseignant au Québec, témoignent de cette fidélité.

Roland Breucker sera surtout dessinateur, illustrateur ou affichiste. Ses traits sont acérés et son humour décapant. Mais jamais ses jeux de mots ou ses dessins parfois piquants ne sont agressifs. Caricaturiste, il collabore à des journaux comme Le Soir et à une maison d'édition, le Daily-Bul, créée par deux artistes de la mouvance "Cobra" (idéaux d'égalitarisme et toute puissance de l'intuition).

Le professeur Albin Courtois, enseignant à l'Institut supérieur d'architecture Saint-Luc de Liège, exprime sa douce sérénité dans des sculptures aux formes arrondies et aux éléments plastiques entrelacés toujours en parfait équilibre. Ses sculptures sont de pierre polie ou de bronze. On y aperçoit parfois le chiffre cinq comme les cinq lettres du mot amour. Cet enseignant hors pair a formé, dans son atelier, des artistes reconnus et aussi différents que Gilbert Laloux, Paul Machiels, Robert Cahay et Serge Gangolf, tous représentés dans cette exposition.

Musée d'Art Moderne et Contemporain de Durbuy
Halle aux blés
rue Comte Théodule d'Ursel, 21
B6940 Durbuy
+32 (0)86 43 47 95
mamcd@durbuy.be
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Durbuy



AU FAM à Marche-en-Famenne

FAM (Famenne & Art Museum), c'est le nouveau nom du Musée de la Famenne qui s'est agrandi en surface pour aborder de nouveaux sujets d'expositions, moins locaux. En complément de l'aile du XVIII[ème] siècle consacrée depuis 1990 à l'histoire de la Famenne, le musée occupe désormais le corps de logis attenant. Cette bâtisse du XVII[ème] est convertie en salles d'expositions temporaires mais aussi en espace permanent dédié aux créations de Remy Van Den Abeele.

LE TRAVAIL DE REMY VAN DEN ABEELE

Cet artiste issu du milieu surréaliste hennuyer est peu connu du grand public mais apprécié du monde des collectionneurs. Son origine modeste et très éloigné du monde de l'art ne le destinait pas à cette carrière qu'il entame tardivement après une formation à l'Académie des Beaux-Arts de Mons, sous la houlette du peintre réaliste Louis Buisseret. L'artiste est très vite remarqué par des chefs de file du mouvement surréaliste belge comme Magritte ou les poètes, magiciens des mots, que sont Scutenaire ou Chavée. Presque jaloux de ses créations, Remy Van Den Abeele réserve ses tableaux à quelques collectionneurs amoureux de son talent. De plus, il se distancie très vite des circuits commerciaux qui "débauchent" la peinture. C'est ce que semble vouloir dire le tableau judicieusement choisi par l'équipe du musée sur son carton d'invitation.

On déambule dans les différentes pièces qui lui sont consacrées, comme dans l'appartement d'un collectionneur avec la bibliothèque, le bureau, le salon et le cabinet de curiosités. Dans toutes ces pièces sont accrochées la prolifique et éclectique production de l'artiste. Variété de son inspiration et de ses techniques : d'abord surréaliste mais aussi abstrait, conceptuel, hyperréaliste. Collages, peintures, dessins, photographies, peintures-bijoux qui sont le fruit d'une collaboration avec le joailler Jean-Pierre De Saedeleer.

Hommage à Cézanne et ses natures mortes. Cézanne avait émis l'idée selon laquelle la nature peut être réduite au cube, à une sphère et à un cône. Van Den Abeele, lui, renvoie l'image d'une pomme hyperréaliste, une sphère accrochée par une vis.

Save the date !

29/09/2018 > 02/02/2019 :
Van den Abeele en rage. 1976-1977.

Mars 2019 > Août 2019 :
Remy et Roland. Van den Abeele versus Delcol.

Octobre 2019 > Février 2020 :
Paysages de la Famenne.

Le **FAM** dispose d'un ascenceur et de blocs sanitaires adaptés. Pour les groupes, il est toutefois conseillé d'informer au préalable le musée de votre visite.

DU DADAÏSME DANS L'HYPERRÉALISME

La dernière partie de cette exposition présente sa série de toiles hyperréalistes, créée entre 1976 et 1977. Son originalité et sa qualité technique sont irréprochables. Derrière ces images froides et lissées, des "natures mortes" en quelque sorte, se cache l'âme d'un homme désabusé, dépressif et presqu'en rage. Mais une rage toujours contenue sous forme de messages cachés.

L'historien de l'art et conservateur du musée, Thibaut Cassart nous décode une de ces œuvres au message provocateur, un peu dans l'esprit de révolte des Dadaïstes (le mouvement "Dada" apparaît durant la Première Guerre mondiale et s'oppose aux valeurs hypocrites des sociétés modernes) : *« A la première lecture, on peut voir un journal et une boîte d'allumettes prête à enflammer le papier ».* L'historien va investiguer plus en profondeur et croiser les archives du peintre : *« En réalité, dans cette page du quotidien bruxellois "Le Soir" minutieusement reproduite par l'artiste, se cache l'article d'un critique d'art qui évoque ses œuvres. Ce tableau recèlerait donc un message caché et adressé directement au journaliste. Visiblement, son contenu ne l'a guère enchanté ».*

Marche-en-Famenne – B2

Famenne & Art Museum
rue du Commerce, 17
B-6900 Marche-en-Famenne
+32 (0)84 32 70 60
fam@marche.be
www.famenneartmuseum.be

Photos article © : FTLB/P. Ghislain, O. Lefèvre, FAM

Retrouvez sur cette carte les sites évoqués dans les articles de ce numéro. Chacun d'eux porte un code de référence (par ex. : Manhay C1) qui facilite le repérage.

Manhay – C1

B C D

1 2 3 4

BELGIQUE
Province de Namur

BELGIQUE
Province de Liège

Grand-Duché de
LUXEMBOURG

FRANCE

Pays-Bas

Allemagne

Utrecht 267km
Amsterdam 200km
Eindhoven 173km
Maastricht 91km
Liège 54km
Düsseldorf 163km
Köln 151km
Aachen 86km

Liège 57km
Antwerpen 148km
Bruxelles 106km
Namur 49km

Amsterdam 311km
Breda 207km
Oostende 232km
Antwerpen 151km
Bruxelles 110km
Namur 54km
Lille 205km
Paris 325km

Sedan 22km
Reims 119km
Strasbourg 322km
Châlons 160km
Paris 267km

Luxembourg 21km
Trier 75km
Frankfurt 259km

Bomal
Durbuy
BARVAUX
Wéris
Grandhan
Erezée
Grandmenil
Manhay
VIELSALM
Hotton
Rendeux
Dochamps
Marcourt
MARCHE-EN-FAMENNE
Waha
Hédrée
LA ROCHE-EN-ARDENNE
Bérismenil
Gouvy
Nadrin
Nisramont
Achouffe
Sommerain
Houffalize
Rochefort
Nassogne
Champlon
Ortho
Bertogne
La Bilaude
Tenneville
Laneuville-au-Bois
Fourneau St Michel
SAINT-HUBERT
Amberloup
Recogne
Bizory
Wellin
Tellin
Daverdisse
REDU
Transinne
Libin
Sainte-Ode
BASTOGNE
Freux
Nimbermont
Remoifosse
Losange
Sainlez
Vaux-sur-Sûre
Libramont-Chevigny
Paliseul
Fauvillers
Martelange
Bertrix
NEUFCHÂTEAU
Léglise
Rochehaut
Botassart
Les Hayons
Poupehan
Corbion
BOUILLON
Herbeumont
Chiny
Sainte-Cécile
Lacuisine
Muno
Chassepierre
Florenville
Izel
Jamoigne
Tintigny
Marbehan
Habay
Habay-la-Neuve
Etalle
Attert
ARLON
Frahan
Semois
Vierre
Viel
Aleines
Lesse
Lomme
Gembes
Our
Wamme
Ourthe
Ourthe occidentale
Ourthe orientale
Aisne
Salm
Süre
Rulles
Meller
Chameleux
Orval
Villers-devant-Orval
Meix-devant-Virton
VIRTON
Saint-Mard
Rouvroy
Torgny
Saint-Léger
Rachecourt
Mussy-la-Ville
Musson
Messancy
Aubange
Athus
Ton
Vire
N63
N4
N89
N81
E411
E25
43,5 km
40 km
23 km
18 km
34 km
22 km
25 km
48b
49
50
51
52
53
54
55
56
23
23a
24
25
26
27
28
28a
29
30
31
32
33

SE FAIRE PLAISIR TOUT SIMPLEMENT !

Savez-vous ce que recherchent avant tout celles et ceux qui se rendent en Ardenne ? C'est d'une part l'itinérance et ce que nos amis du Nord appellent la "gezelligheid", un mot qui pourrait se traduire pour part par "bien-être"! L'itinérance, c'est le plaisir de se mouvoir, se déplacer, bouger, marcher, randonner, se promener... Mais ce plaisir, qui se suffit déjà à lui-même pour beaucoup, n'est-il pas sublimé par les moments qui suivent ces efforts bons pour le corps : boire une bonne bière artisanale, manger une délicieuse omelette ou un plat plus élaboré, se réunir au coin d'un feu de bois et se remémorer les meilleurs souvenirs de la journée... Se faire plaisir, quoi ! C'est tout ce que nous vous souhaitons... En cette fin d'année et pour les suivantes.